Apprenons à sauver pratiquement notre pays par l'application loyale au devoir journalier, par la patiente énergie, qui va, sans jamais regarder en arrière, jusqu'à l'achèvement du sillon.

Mgr GIBIER.

LE PATRIOTE DE L'OUEST

NOTRE FOI! NOTRE LANGUE!

Catholiques, il e temps de sortir de notr e et de notre coupable rence! Nous ne faison our la presse catholiqu e nous pourrions, ce que nous devrions faire.

Chanoine SCHORDERET.

RR. PP. Oblats 9916 110e rue

24ième Année PRINCE-ALBERT, Sask., mercredi le 15 août 1934 No 24

La famille Cagnard

Les parasites du secours direct

La Saskatchewan recevra du fédéral $200,000 par mois pour l'aider à soulager la misère de ses chômeurs. Cette allocation s'écoulera en secours direct. Des milliers de familles, dans les villes, dépendent là-dessus pour leur subsistance quotidienne. Chaque samedi, ou à la fin de chaque mois, les bons ou l'argent pour le pain, la viande, les vêtements... Quelques jours de travail ou pas du tout.

Pourquoi se mettre martel en tête? L'Etat doit nous faire vivre. Nous avons nommé des représentants du peuple pour s'enquérir de nos besoins et nous distribuer l'or des coffres du trésor public. Nous avons droit à notre part... D'ailleurs, Monsieur le député un Tel nous a juré ses grands dieux que l'on nous continuerait le secours direct...

Tels sont quelques-uns des considérations que déclamait à son laborieux voisin, Monsieur Cagnard, tout en fumant tranquillement sa pipe sur le seuil de sa porte.

M. Cagnard en est pour le secours direct — être payé sans travailler — ça lui va! Un peu monotone, cette vie désoeuvrée, mais enfin, on s'y habitue; on s'habitue à tout...

Depuis trois ans de cagnardise, Monsieur Cagnard n'a pas levé une paille. Et tous les mois, le chèque ou les bons quand même.

Le printemps dernier, la ville fit labourer son carreau et lui fournit la semence. Le jardin n'a rien poussé, Monsieur Cagnard n'a rien planté ni semé. Pour les légumes et les pommes de terre, Monsieur s'en remet à la ville, sa pourvoyeuse fidèle depuis qu'il s'est ankylosé dans la fainéantise...

La famille Cagnard ne vit pas dans le luxe, mais, en ne soldant pas ses dettes, elle peut se permettre une soirée au cinéma, un tour à l'exposition, à une partie de balle ou de hockey...

La marmaille va à l'école sans livres... C'est aux commissaires à pourvoir aux nécessités de l'écolier; ils sont là de par la volonté du peuple, pour cela. Mais Cagnard se garde bien de verser ses taxes!

Les habits sont dépenaillés. Pourquoi la mère les raccommoderait-elle? La ville les échangera pour du neuf! Aucun soin les enfants ne prendront des livres, et vlan sous la table ou sur le palier de l'escalier! Ils en auront de nouveaux!

La maison: un bouge! Les murailles lézardées, trouées, encrassées! Des cartons remplacent des vitres, les portes ne tournent que sur un gond, le trottoir est défoncé, la clôture par terre est couverte de mauvaises herbes, la table ne repose que sur trois pattes, les chaises ont perdu leur dossier...

Et Monsieur Cagnard ne s'en fait pas! La maison, il n'en est pas propriétaire. Si le gros X... n'est pas content, qu'il nous congédie, nous irons ailleurs, chez moins exigeant...

La ville loge bien toutes les autres familles...

Ne lui parlez pas de travail! Le métier ou la besogne ne lui convient pas. Le salaire est trop minime. Il ne se dérangera pas pour si peu. Veut-on se moquer de maître Cagnard! Travail toujours trop pénible, rendement trop maigre. Il a trouvé la formule pour écarter les embaucheurs qui, par pitié, voudraient le réhabiliter en lui procurant les moyens de gagner honorablement sa vie comme la majorité de ses concitoyens. Mais Cagnard préfère le secours direct... c'est moins fatigant!

L'assistance publique en a bien fait des familles Cagnard, des désoeuvrées, des parasites, vivant de l'argent des contribuables, qui, ces derniers, grâce à leur travail, à leur courage, trouvent la possibilité de payer leurs taxes au gouvernement, à la ville, à l'école...

Comme la *dole*, l'assistance directe a un effet démoralisateur sur une partie de la population... Le travail est une loie morale. "Le but du travail est la vertu et non la richesse", a très bien écrit Le Play. Dans le Paradis terrestre, Dieu a dit à Adam, qui représentait tous les hommes, les Cagnard comme les autres: "Tu gagneras ton pain à la sueur de ton front." Même avant sa chute, l'homme devait s'occuper, déployer son activité pour garder cet Eden.

D'ailleurs, l'oisiveté est la mère de tous les vices.

"L'homme qui ne travaille pas n'est qu'une ombre d'hommes: intelligence, volonté, coeur, membres, tout chez lui s'étiole et s'énerve", dit Georges Legrand.

Les conseils de ville, de municipalités, les gouvernements devraient trouver, dans une province comme la nôtre, encore toute neuve, de l'ouvrage pour tous les assistés qui vivent de l'argent public. Reboisement de nos forêts dévastées par les feux, plantation de brise-vent, de haies dans la prairie, amélioration des rues, des chemins ou grandes routes, culture des terres incultes, drainage des marais, etc....

Ainsi, l'assistance publique, accompagnée du travail, aurait une répercussion bienfaisante et salutaire sur les masses des chômeurs qu'elle ennoblirait en leur donnant la conviction qu'ils ne sont plus dans un état de mendicité, puisque l'ouvrier a droit à son salaire, salaire qu'il ménagerait vu l'effort pour l'acquérir; sur le bien commun, puisque le produit de ce travail aiderait l'Etat, développerait les ressources de la province et embellirait nos villes et nos campagnes.

Et les familles Cagnard changeraient vite leur mode de vie acculées à l'unique alternative de mettre les mains à la charrue, à la pelle, ou bien de serrer la ceinture. Nous serions débarrasés de l'armée des parasites.

Joseph VALOIS, O.M.I.

NOTE. — Le nombre des chômeurs vivant de secours direct était de 1,500,000 en mars et avril 1933; en juin dernier, il se chiffrait à plus de 1,000,000.

LE CONGRÈS DE LA PRESSE À QUEBEC

La presse française de France, du Canada et des Etats-Unis se réunira les 27 et 28 août

QUEBEC. — En plus de la visite des nombreuses délégations étrangères qui viendront au pays à la fin de ce mois, les grandes fêtes du quatrième centenaire de la découverte du Canada nous vaudront encore la tenue d'un grand congrès de presse française organisé par le comité national des fêtes et qui aura lieu sous les auspices de la Presse Canadienne, dont le lieutenant-colonel Henri Gagnon est le président. Les dates du 27, 28 et 29 ont été fixées pour ce congrès. M. Georges Pelletier, directeur du 'Devoir'', a été nommé secrétaire.

Des journalistes des deux continents se réuniront à Québec pour la circonstance et au cours des deux séances d'études, des travaux seront présentés par quatre journalistes canadiens-français: M. Olivar Asselin qui traitera des relations de la presse canadienne avec la presse française; M. Charles Gautier, rédacteur en chef du "Droit", qui parlera du journalisme français au Canada, en dehors de Québec; M. Noël Fauteux, rédacteur en chef de la "Presse", qui parlera du journalisme français dans le Québec, des origines à nos jours; M. Edmond Turcotte, rédacteur en chef du "Canada", qui parlera de la presse française aux Etats-Unis.

La délégation de France comprendra des journalistes de marque et des écrivains bien connus, dont M. Franc-Nohain et M. Fortunat Strowski. Le premier est secrétaire général de l'"Echo de Paris". Il parlera de l'importance de l'élément littéraire et intellectuel dans la presse française. M. Strowski présentera un travail sur le mouvement des idées et des courants intellectuels dans la presse française. M. Jean Lafond, directeur du journal de Rouen, et M. Charles Houssaye, vice-président de l'agence Havas, feront aussi partie de la délégation française, M. Lafond doit présenter un travail sur la presse de Paris et la presse de Province, tandis que M. Houssaye nous parlera de l'information de la presse française dans ses relations avec l'étranger et notamment avec l'Amérique du Nord.

Turnbull à la place d'Anderson

Un digne émule

On mentionne le nom de Frank-W. Turnbull, membre du partement fédéral pour le comté de Régina, comme leader du parti conservateur en Saskatchewan. Certains, s'il faut ajouter foi à un communique du "Leader Post", le proposeraient à ce poste, lors de la prochaine convention conservatrice qui sera convoquée en septembre ou octobre prochain.

Ce serait un digne émule de maître Anderson. Les orangistes et les francophobes auraient dans la personne de Turnbull un ardent promoteur de leur doctrine antifrançaise et anticatholique. Sous son égide, les lois scolaires andersoniennes ne demeureraient certes pas lettre morte.

Nous connaissons de vieille date son fanatisme et son étroitesse d'esprit à l'égard du français et de nos traditions...

Espérons que l'étément modéré du parti, assagi par la récente expérience qui a éliminé de l'administration provinciale tous les candidats du groupe Anderson-Stewart-Bryant, saura se choisir un chef qui ralliera les électeurs, sans considération de race et de religion. Autrement...

Car les Franco-canadiens et tous les autres catholiques ont assez de fierté pour refuser leur appui aux persécuteurs et insulteurs, et le donner seulement à ceux — quel que soit leur parti — qui savent les respecter dans leur croyance et leurs droits.

"Parisian French"

D'aucuns, de langue anglaise, pour s'excuser de ne pas savoir le français — entre parenthèses, qu'ils détestent de tout leur coeur — accusent les Canadiens français de parler le patois. Si c'était du "Parisian French", semblent-ils insinuer d'un air moqueur, il vaudrait peut-être la peine de l'apprendre...

Comment peuvent-ils juger d'une langue dont ils ne connaissent pas un traître mot?

Le cas échéant où ils pourraient lire quelque peu le français de Paris, nous leur communiquons l'éloge que le comité du Concours International de composition française vient d'adresser à Québec, dans le numéro du 15 juillet dernier des "Amitiés Catholiques Françaises", revue publiée à Paris même:

Dans une seconde partie, très brève, — trop brève à notre gré, — on trouvera l'analyse de quelques travaux qui nous ont été envoyés par deux établissements de la Province de Québec.

Dans cette province, on le sait, la situation n'est pas la même que dans les provinces maritimes, puisque notre langue y est celle de la très grande majorité de la population. Dans le Québec, on parle et on écrit le français comme chez nous et il existe désormais une Littérature canadienne-française, déjà riche en belles oeuvres, qui fait honneur à la Nouvelle comme à l'Ancienne France.

Nous présentons à nos lecteurs les travaux des élèves de l'Académie Notre-Dame de Lorette et de Notre-Dame de Bellevue comme des travaux-témoins. Ils leur apportent la preuve — qui n'est plus à faire, — que l'éducation française, dans le Québec, est aussi poussée, aussi riche en réussites que celle que l'on reçoit chez nous.

Ce témoignage d'intellectuels de France nous touche profondément et nous encouragent à soigner toujours notre belle culture française et à laisser braire ceux qui ne savent pas ce qu'ils disent.

POINTILLEUX.

Pie XI condamne ce mouvement

Le Saint-Père fait une déclaration à de jeunes catholiques allemands ---- Espoir exprimé

CASTEL GANDOLFO. — Sa Sainteté Pie XI a critiqué sévèrement le mouvement religieux national allemand pendant une audience accordée à vingt membres de la société de la jeunesse catholique allemande. Le Saint-Père déclare que le mouvement manque de sens commun, et il demande aux visiteurs de continuer courageusement à pratiquer le catholicisme à leur retour dans leur pays.

En Allemagne, dit le Pape, il existe une énorme confusion. Il n'y a absolument aucun sens dans des paroles telles que "chrétienté positive" et d'autres dont on se sert en Allemagne pour les appliquer à une nouvelle religion.

Pie XI ajoute que tous les bons catholiques demeureront fidèles au Saint-Siège, puis il donna la bénédiction apostolique à toute la population allemande, exprimant l'espoir que le peuple conservera la foi catholique.

Hitler tenu responsable

CITE VATICANE. — Le Pape a conféré longuement avec Rudolf Hohlrus, ministre d'Autriche près le Saint-Siège, au sujet de la situation créée en Autriche depuis l'assassinat du chancelier Dollfuss. Aucun communiqué n'a été publié, mais l'*Osservatore Romano* prend vigoureusement la défense de l'Autriche. Le journal tient responsable des événements d'Autriche le chancelier Hitler d'Allemagne, prétendant que sa politique a amené les attaques contre le gouvernement Dollfuss.

EFFETS DE L'INFLATION AUX E-UNIS

Une hausse du prix de l'or produisit plus de mal que de bien pour les affaires, disent les économistes

DES PAIEMENTS

NEW-YORK. — Dans les milieux financiers, on s'est posé plusieurs questions au sujet de l'inflation additionnelle? Alors, quelle forme prendra-t-elle? A ces deux questions les réponses ne sont pas unanimes.

L'inflation agira-t-elle sur les prix ou sur les affaires. Il est entendu que les fermiers sont opposés à la hausse des prix du matériel dont ils peuvent faire usage. On rapporte qu'une hausse du prix de l'or produirait plus de mal que de bien pour les affaires en général.

Les économistes attirent l'attention sur le fait que le gouvernement doit rencontrer ces jours-ci de nombreux paiements et que, pour cette raison, il ne peut songer à altérer la valeur de la piastre américaine. On ajoute que l'inflation embarrassera le marché des valeurs, en ce qui concerne les bons du gouvernement. Le 15 septembre prochain le trésor devra rembourser $524,718,500 de la dette flottante, et le 15 octobre $1,200,000,000 seront dûs. Enfin le 15 décembre, il lui faudra faire face à une nouvelle échéance de $6,992,496,500.

Dix millions pour la colonisation

QUEBEC. — M. L.-A. Taschereau a remis aux journalistes l'importante déclaration suivante au sujet du programme que le gouvernement vient d'établir pour répondre aux besoins de l'heure présente:

"Nous avons décidé de demander à la Législature, à la prochaine session, de voter un montant d'au moins dix millions de dollars, tout destiné à la colonisation et à être dépensé d'après un plan d'ensemble. Nous voulons grouper nos colons, acquérir des terrains des compagnies forestières afin d'ouvrir aux fils du sol des régions qui leur étaient fermées, puis leur donner de plus grandes facilités d'établissement. A cet effet, nous convoquerons cet automne, à Québec, un grand congrès de colonisation auquel nous inviterons nos évêques, nos missionnaires colonisateurs et les apôtres du mouvement pour les consulter et recevoir leurs avis sur la manière la plus utile de donner de l'ampleur à cette politique et d'obtenir les meilleurs résultats.

Etablir les fils de cultivateurs

'Mais à la colonisation sur les terres nouvelles se rattachent intimement le retour à la terre et l'établissement des fils de cultivateurs dans les vieilles paroisses.

"Ceux-ci devront avoir leur large part des $10,000,000. Il y a beaucoup de terres non occupées dans la province; nous voulons y placer les jeunes des vieilles paroisses que ces terres pourront faire vivre.

"Nous avons inauguré un système de payer $300 par versements annuels de $100 au père d'un jeune cultivateur d'une ancienne paroisse qui s'établira sur une terre libérée. Ce système, de date récente, a déjà donné d'excellents résultats et nous voulons l'étendre davantage.

On a voulu soulever de l'animosité

M. Stevens commente l'incident du fameux pamphlet ---- "C'est enfantin"

EDMONTON.—Parlant ici, l'hon. H. H. Stevens, ministre du commerce, a discuté des difficultés des dernières années et a défendu l'administration conservatrice contre les critiques. Il montra que le gouvernement avait augmenté, grâce aux traités, le commerce canadien de quatre, cinq et même six fois.

Parlant ensuite du pamphlet que l'on prétend être son attitude au sujet de l'enquête sur les achats massifs, il déclara que c'était le compte rendu sténographié d'une conférence qu'il donna, il y a six semaines, à un club politique d'Ottawa. Il ajouta que le club avait fait miméographier le discours comme pour tous ceux prononcés devant ce club.

"Quelqu'un dans le club, dit-il, donna des copies du pamphlet à quelques journalistes ou reporters. C'est alors que le feu a été mis aux poudres. Mais il n'y a aucune honte à avoir à propos de ce pamphlet qui a d'ailleurs été imprimé à mes frais".

Il ajouta encore que l'on avait voulu créer un incident à propos de ce pamphlet afin de soulever un différend entre le premier ministre Bennett et lui-même. "La chose est tellement enfantine, poursuivit-il, que j'aime mieux ne pas en parler." Il expliqua ensuite que la commission d'enquête sur les achats massifs recommencerait de siéger tard en septembre. Cette enquête ne sera pas finie avant novembre. Quant aux compagnies qui n'ont pas eu la chance de témoigner avant l'ajournement, on leur en donnera l'occasion à la reprise de l'enquête.

DECES DE M. TH. POULIN

Le défunt était rédacteur à l'"Action Catholique" depuis treize ans

QUEBEC. — M. Thomas Poulin, rédacteur à l'"Action catholique" depuis 13 ans, est décédé vendredi dernier à l'hôpital du St-Sacrement.

M. Poulin était âgé de 46 ans. Il a fourni une carrière relativement courte, mais féconde, dans le journalisme. Versé dans les questions sociales, les ouvriers perdent en lui un de leurs meilleurs défenseurs dans la province. Mêlé de très près aux associations ouvrières catholiques, il a été le champion du syndicalisme et des causes populaires.

Ses études terminées au collège de Lévis, en 1909, il entrait dans le fonctionnarisme à Ottawa; en 1913, lors de la fondation du "Droit", il passa à ce journal. Pendant son séjour à Ottawa, il s'intéressa vivement aux problèmes de nos compatriotes d'Ontario, particulièrement aux questions scolaires.

Passé à la rédaction de l'"Action Catholique", en 1921, il devait y continuer vaillamment "oeuvre si bien commencée à Ottawa.

Lisez les voeux et résolutions du Congrès de Moose-Jaw, p. 3

La main au travail, le coeur à Dieu

Par les temps qui courent, il est plutôt rare le véritable homme d'Etat. Diogène se promènerait longtemps avec sa lanterne, même en plein jour, pour le rencontrer. Il croiserait, sur sa route, combien de fantoches, de passionnés du lucre, de hableurs, de partisans de la coterie, d'artisans de la coulisse, de tireurs de ficelles, de politiques sans conscience ni principes, d'esclaves du parti...!

Mais de ces caractères bien étoffés, ardents promoteurs des lois morales qui mettent en avant les principes chrétiens et ont assez de cran et d'aplomb pour les défendre et en faire l'alpha et l'oméga de leurs législations et ordonnances, il en est trop peu. Les hommes d'Etat de cette trempe sont d'autant plus admirables qu'ils sont plus rares.

Nous voulons présenter à nos lecteurs, et à nos politiciens — ils en trouveront leur profit — le type d'homme que nous aimerions voir à la tête de nos parlements, de tous les parlements du monde.

Le premier est M. Miklas, le président fédéral de l'Autriche. Il nous dit sans fard ni sensiblerie son idée et sa conviction; il nous révèle où il puisse la force et la lumière dans l'exercice de sa fonction:

Servir Dieu, *dit le président Miklas*, est un acte absolument masculin, c'est quelque chose de grand et d'élevé. Nous ne devons pas seulement penser devant Dieu à notre corps et à notre âme, mais prier aussi pour la collectivité, pour le peuple. Si nous pensons à l'Autriche, nous devons justement remercier Dieu et la Vierge d'être sortis de mille dangers. L'amélioration sur le terrain religieux suffit à elle seule à nous faire remercier Dieu. Des désirs ont été exaucés pour lesquels nos pères ont combattu et versé leur sang pendant des années. Mais nous devons continuer à construire sur les terrains religieux et culturels.. La main au travail, le coeur à Dieu! Ce doit être notre devise. *Le président fédéral rappela que le cardinal Innitzer signa le premier la lettre pastorale de Noël de l'épiscopat autrichien contenant la phrase profonde:* "La prière reste la force principale, même dans la vie publique." Cela veut dire que les hommes d'Etat catholiques travaillent pour le peuple, mais que la force principale est la prière de tout le peuple catholique, même en ce qui concerne la vie publique. C'est par cette force que le peuple autrichien sera définitivement libéré. *Le président fédéral rappela l'anniversaire du jour sanglant de Sarajevo et de la déclaration de guerre qui déclancha le terrible incendie mondial, et il exhorta tout le peuple catholique à prier Dieu d'épargner à l'Europe le retour de semblables horreurs.*

L'autre est un homme tout petit de taille, mais d'une grande âme, un martyr du devoir, le regretté chancelier Dollfuss. Il proclamait au monde entier, quelques mois avant de tomber sous les balles, la vérité et la force constructive de l'idée chrétienne dans la régie des Etats.

Ce temps, *dit le chancelier*, nous impose des devoirs et des responsabilités. Ce que le gouvernement s'est efforcé de créer, c'est le fondement, le mur de protection, mais, si le tout deviendra un Etat chrétien, cela dépend du peuple de ce pays. Dans la petite Autriche, nous avons pris, par notre décision une grande responsabilité; car le monde entier appréciera probablement la vérité et la force constructive de l'idée chrétienne d'après l'évolution autrichienne. Avec notre Constitution, notre Concordat, nos manifestations chrétiennes, nous ne sommes pas encore devenus un Etat chrétien. Nous devons prouver que nous voulons être des chrétiens convaincus et non des chrétiens d'apparence et des pharisiens." *Le chancelier demanda que chacun travaille dans sa famille dans un sens chrétien constructif et rénove ainsi la vie autrichienne.* Quand le reste du monde, *souligne le chancelier*, verra que ce peuple est meilleur, plus honnête, qu'il a l'esprit de sacrifice et qu'il vit paisiblement, nous aurons alors fait de la propagande au-delà de nos frontières pour l'idée chrétienne et la conception catholique, et nous contribuerons au retour du monde à l'idée chrétienne.

Lorsque les législateurs sauront qu'ils ne peuvent bafouer Dieu et ses préceptes, que Lui seul donne une sanction capable de faire respecter leurs lois; lorsqu'ils cesseront d'orienter vers le terre-à-terre leurs administrés, en leur fermant, soit à l'école, soit dans les fonctions publiques, toutes issues sur le ciel; lorsqu'ils abdiqueront leur matérialisme pour servir Dieu comme hommes d'Etat, à ce moment un levain nouveau soulèvera les nations vers l'idéal de la justice, de la charité et partant de la vraie et durable paix, qui est mieux assise sur le fondement de la foi et de la morale que sur la ferraille et le béton armé — J.V.

Une autre Conférence

La question de juridiction du fédéral et des provinces en certaines matières

OTTAWA. — Une proposition de modifier l'Acte de l'Amérique britannique du Nord, qui comprend la constitution canadienne, sera étudiée à la prochaine conférence entre les gouvernement fédéral et provinciaux. A la clôture de la conférence, le mois dernier, le premier ministre Bennett a suggéré aux premiers ministres provinciaux de tenir une autre réunion en octobre. La date exacte n'est cependant pas décidée. La conférence peut être tenue plus tôt ou plus tard, mais ce sera avant la prochaine session du parlement.

Bennett à Genève

OTTAWA. — Il est possible que M. Bennett, premier ministre du Canada, préside la délégation canadienne à l'Assemblée de la Ligue des Nations qui s'ouvrira le 10 septembre prochain.

Dunning, candidat

REGINA. — Les trois partis politiques, libéral, conservateur et C.C.F., seront représentés dans le comté de Régina aux elections fédérales. M. Dunning, ancien premier ministre de la Saskatchewan, serait le choix des libéraux; Turnbull se présenterait de nouveau comme candidat conservateur; Coldwell, leader des C.C.F., aurait beaucoup de chance d'être sur les rangs comme porte-étendard de son parti.

Décès d'Alex Grant

VAL-MARIE, Sask. — Alexander Lothian Grant, député libéral à la législature comme représentant du comté de Notukeu, durant huit ans, est mort samedi soir, à l'âge de 51 ans.

Roosevelt continue sa politique

Le président des Etats-Unis réaffirme sa décision --- Une invitation à former un nouveau parti fondé sur ce plan --- Election d'une partie du Congrès cet automne.

GREEN-BAY (Wisconsin). — Le président Roosevelt a prononcé dans cette ville un discours où il a affirmé sa décision de continuer l'application du plan gouvernemental de restauration économique. D'aucuns ont cru discerner dans certaines parties du discours presidentiel une invitation à former un nouveau parti politique fondé sur ce plan. Dans le Wisconsin, il est depuis quelque temps beaucoup question de la formation d'un nouveau parti. Quoi qu'il en soit, M. Roosevelt a signalé comme obstacle à une action efficace l'homme bien intentionné qui croit ses propres méthodes seules bonnes; il a souligné le fait que les deux sénateurs de l'Etat de Washington ont contribué à maintenir une excellente coopération entre le pouvoir exécutif et le pouvoir législatif. Or, l'un des deux sénateurs, M. R.-M. LaFollette, est un républicain indépendant qui préconise la formation d'un nouveau parti. Son mandat sénatorial expire cette année et il veut en demander le renouvellement. Le second sénateur est comme Roosevelt, démocrate.

M. Roosevelt a dit qu'il était heureux de séjourner dans un Etat où il a beaucoup "puisé pour l'établissement d'organismes gouvernementaux". Il qualifie le Wisconsin d'Etat destiné à des oeuvres extraordinaires.

Cet automne, l'expiration d'une partie des mandats du Congrès nécessitera des élections.

Je suis un commissaire d'école

Travail présenté au Congrès de Moose-Jaw par M. Louis Demay, secrétaire de l'Association des Commissaires d'Ecoles

Toute personne ayant atteint l'âge de vingt-et-un ans, possédant quelque propriété, et, par ce fait, payant des impôts, peut devenir ou aspirer à devenir un commissaire d'école. C'est en substance ce que la loi fait comprendre.

Mais est-ce que toute personne est en mesure de remplir ce rôle de commissaire d'école? Est-ce qu'il ne faut pas un certain montant de volonté, de courage, d'impartialité, de dévouement, enfin de toutes ces qualités de coeur si essentielles chez le vrai père de famille? Etudions donc ensemble ce qu'est un commissaire d'école, tâchons de savoir quels sont ses droits, autant légaux que logiques, et cherchons à connaître les devoirs et responsabilités créés par cette charge de commissaire.

Elections de commissaires

Trop souvent, l'élection d'un représentant du district scolaire se fait dans une atmosphère de jalousies secrètes, de vengeances mesquines, de paroles et faits ne se rapportant pas à la question du jour ou aux attributs du district scolaire.

Maintes fois, il nous est donné d'assister à un vote embrouillé d'où il sort un élu nullement qualifié pour représenter les parents, mais placé là pour supplanter une personne qui aura déplu à quelque influente famille, ou qui n'aura pas voulu plier à certaines théories fallacieuses et inapplicables au bon fonctionnement de l'école.

Que faut-il faire pour se garder d'une telle faute?

Simplement connaître son devoir, faire son devoir.

Devoir du commissaire

Connaître son devoir, c'est savoir que nous sommes élus, non seulement pour représenter les contribuables et tâcher de leur épargner quelques dollars par la réduction des taxes, mais pour représenter les parents dans la direction et la formation de leurs enfants qui fréquentent l'école. Je ne parle pas ici du mode d'enseignement qui doit être adopté en classe. Trop souvent le commissaire veut faire l'instituteur. Je veux parler de la direction et de la formation qui sera donnée à cet enfant par l'instituteur ou l'institutrice, lequel instituteur ou laquelle institutrice se trouvera à enseigner en cette école de par la décision du commissaire d'école.

Choix de l'instituteur

Cette décision, le choix de l'instituteur, est à mon avis la plus lourde tâche qui soit imposée au commissaire.

Comment s'y prendre pour choisir ou pour arriver avec une chance de succès à trouver un instituteur ou une institutrice qui fera "notre affaire" dans notre district scolaire.

L'instituteur représente les parents

D'abord, se souvenir que nous sommes probablement parents ou amis de ces enfants qui vont fréquenter cette école. Que nous voulons qu'il soit fait à ces enfants tout ce qu'il y a d'humainement possible pour arriver à leur inculquer tous les préceptes, toutes les notions, toutes les connaissances que nous voudrions acquérir ou posséder nous-même.

Que seul l'instituteur ou l'institutrice sera le détenteur de l'activité intellectuelle de l'enfant dans le moment le plus propice de la journée. Que seul l'instituteur ou l'institutrice aura le loisir d'étudier cette activité intellectuelle, la tâche de la diriger vers un but conforme à nos espoirs ou désirs de pères de famille; le devoir de passer un jugement impartial sur les aptitudes qu'aura donnée cette activité intellectuelle de l'élève, afin de pouvoir assurer au père et à la mère que leur enfant aura un guide et une direction pour sa vie future.

Désirs des parents

Il faut donc que le commissaire réunisse à la fois tout l'ensemble des bonnes idées des parents, se représente une image de leurs aspirations légitimes, se substitue à eux dans la généralité de leurs désirs, fasse comprendre à l'instituteur ou l'institutrice que ces désirs sont unanimes et doivent être mis en pratique en autant que se peut pour que commissaire et instituteur soient en communion d'idées; ces idées ne pourront être autres que celles que les parents eux-mêmes auront voulu voir mettre en pratique.

Ayant donc fixé notre idée sur ce que nous devons attendre de notre futur instituteur ou institutrice, il nous sera plus facile de pouvoir découvrir et par la tenue et par les détails que nous a donnés la lettre d'application, et par les renseignements que nous aurons eus soin de nous munir, de pouvoir découvrir si nous pouvons espérer avoir choisi notre représentant, dans notre école, tel que notre conscience nous le dicte. Après avoir choisi notre représentant, il nous reste encore fort à faire.

Chacun son travail

Il est absolument nécessaire de trouver une ligne de démarcation entre les charges et prérogatives du commissaire et les charges et prérogatives de l'instituteur ou institutrice. Il faut, malgré que les deux poursuivent le même idéal, que le travail de l'un n'empiète sur celui de l'autre. En un mot: le commissaire poursuit son travail administratif, l'instituteur reste plongé dans son travail éducationnel.

Le commissaire choisit l'instituteur pour inculquer les notions d'instruction à l'élève. L'instituteur prend les moyens nécessaires pour inculquer ces notions. Seul l'instituteur a les aptitudes et les moyens légaux pour atteindre le but de son emploi.

Collaboration avec l'instituteur

L'instituteur suggère les réparations, altérations ou additions à faire aux meubles et immeubles scolaires. Seul, le commissaire a le droit et le devoir légal de régler cette partie de l'administration scolaire, ce qui d'ailleurs, justifie sa raison d'être dans la commission.

Rien en cela n'empêche qu'une collaboration étroite entre le commissaire et l'instituteur ou l'institutrice existe, afin de se communiquer leurs idées et suggestions quant au système, soit administratif soit intellectuel, idées ou suggestions qui ne pourraient que porter bons fruits et résulter à l'avancement moral et matériel du district et de l'école. Nous avons choisi notre représentant à l'école selon notre conscience.

Qualités du commissaire

Notre représentant à l'école fait son travail selon nos vues de commissaire. Cependant, il se peut que le travail soit accompli soit en préparation n'ait pas l'heur de plaire, à certains parents. D'où en découlent des murmures, des suppositions, des soupçons, des plaintes directes ou indirectes. C'est là que le tact, le jugement, l'impartialité, le courage dont je vous parlais au commencement de mon discours, devront être l'apanage du commissaire. C'est là qu'il devra étudier la question avec dévouement et bonne volonté. C'est là qu'il devra être à la hauteur de sa tâche, planer au-dessus de toute mesquinerie, tout enfantillage, toute excuse sentant la rancune, la revanche, la jalousie, l'orgueil du parent qui ne voit pas que certains règlements ont été adoptés et mis en exécution, uniquement pour le bien de l'enfant et pour son avenir moral et intellectuel.

Justice

C'est là aussi que le commissaire devra user de sa prérogative de patron et voir à ce que justice soit donnée aux enfants dont l'instituteur à la précieuse garde et aux parents qui paient cet instituteur et qui ont le droit souverain de demander à ce que bonne garde soit faite. Le commissaire ne devra pas penser en ce moment si l'instituteur est client de son magasin, pensionne chez lui ou chez son frère, fréquente sa soeur, ou est un favori dans les sports. Il devra le considérer comme le gardien moral de l'âme de ces enfants, gardien dont toute imprudence si minime soit-elle, mérite une punition.

L'intermédiaire entre instituteur et parents

Maintenant, en ce qui concerne les différends entre instituteurs et parents, vous êtes l'ambassadeur auprès du personnel enseignant et vous devez connaître absolument les deux côtés du problème avant que d'en suggérer la solution.

Pas de querelles devant les enfants

Ecoutez bien! Jamais, au grand jamais, vos discussions entre parents et vous et entre parents et instituteurs ne devront s'entretenir en présence des enfants. Je ne connais rien de plus déconcertant, de plus terrible de conséquences, de plus nuisible à l'avenir d'un enfant que ces escarmouches de paroles, la plupart, à côté du sujet à discuter, en présence de ces élèves, qui, par leur nature curieuse, ne perdront pas un mot de ce qui se dit, rapporteront ces paroles on ne sait trop comment, et finiront sûrement par dire que le père ou la mère a conté ça au maître ou à la maîtresse. De ces discussions ou disputes, il en résultera une méfiance du parent envers l'instituteur, une perte d'autorité chez l'instituteur et un esprit de fanfaronnade chez l'enfant, ce qui n'aidera guère à ses études ni à la discipline. Il est préférable que toute dispute soit réglée en réunion de commissaires qui agiront comme un trio de juges en présence du parents et de l'instituteur.

Méfiez-vous aussi de cette manière qu'ont certains parents de porter plainte à leur commissaire favori, espérant comme cela d'avoir un plus grand support dans leur cause, mais ayant soin de n'en parler qu'à un, espérant que ce commissaire particulier dirigera la bataille pour le parent. Si la cause a quelque couleur de vérité et paraît juste au parent, elle vaut la peine d'être étudiée et jugée en conseil. Si la cause est plaidée dans une maison particulière ou à un coin de rue, elle devrait être rejetée immédiatement.

Le support moral à l'instituteur

En ce qui concerne votre support moral envers l'instituteur, s'il le mérite, si vous pouvez faire ses éloges et citer son rapport d'inspecteur comme remarquablement bon, n'hésitez pas à prendre tous les moyens de le proclamer assez haut pour que chaque contribuable l'entende. Si, au contraire, il arrive que certaine faiblesse se soit infiltrée dans le système d'instruction ou d'éducation, votre premier et seul devoir est de vous enquérir du mal, discrètement, d'en trouver le remède énergiquement et d'appliquer ce remède gentîment et charitablement.

Si l'instituteur se voit secondé dans ses efforts, s'il voit que justice est donnée à tous, il est probable qu'il tâchera de rester dans son école. Et, comme les commissaires en sont satisfaits, il n'en résultera que du bien pour les élèves, car le changement d'instituteurs amène une perte de temps considérable, temps qui ne peut être rattrapé.

Salaire de l'instituteur

Ceci me mène à la question du salaire que l'instituteur ou l'institutrice devrait recevoir. La question la plus épineuse pour certains, la question majeure pour beaucoup, la question secondaire pour moi. Je place le caractère et les aptitudes de l'instituteur d'abord et de loin comme question majeure. Si votre instituteur fait son devoir et veut continuer à faire son devoir et à faire profiter ses élèves de son savoir actuel, de son expérience journalière, de celle de ses confrères ou supérieurs en enseignement, si votre instituteur continue dans le silence, après les heures d'école de s'instruire des choses courantes nécessaires à l'amélioration de l'enseignement, si votre instituteur, de par son savoir ou certaines aptitudes spéciales, donne son aide avec coeur aux entreprises locales pour le bien-être, le confort, le plaisir de tous; enfin, si votre instituteur est à votre disposition pour dire et faire tout ce qu'il peut dire et faire pour le bien des parents et élèves, eh bien! cet instituteur devra avoir un salaire, je ne dis pas mesuré à ses efforts, mais assez haut pour qu'il puisse continuer son oeuvre dans le district scolaire.

Salaire raisonnable

Je sais qu'en ces années de dépression générale dans toute la province, qu'en ces années de non-production dans une grande partie de nos districts il est dur de faire associer le non-paiement de taxes avec un bon salaire d'instituteur. Je ne m'aventurerai pas à discuter l'échelle des salaires dans le sud de la province, ne connaissant pas assez comment le secours provincial régit vos écoles. Mais je m'adresse plus particulièrement aux districts qui ont eu la bonne fortune de récolter bon an mal an. A ceux-là, je leur dirai: Un salaire de six cents dollars, ces temps-ci, n'est pas extraordinaire. Ce devrait être un minimum. Moins de six cents dollars n'est pas raisonnable. Un salaire de quatre cent cinquante dollars est honteux. C'est se servir de l'excuse de la dépression pour assouvir une espèce de jalousie et égoïsme qui veulent que, parce qu'on ne fait pas d'argent, on ne veut pas que les autres en fassent.

Conséquences d'un salaire trop bas

Que pensent donc ces commissaires qui croient avoir fait un travail de géant et avoir servi fidèlement leur district par le fait qu'ils ont eu un instituteur ou institutrice à un salaire minime. Cela leur permettra probablement de faire bonne figure le jour de la réunion annuelle. Ils ne voient donc pas que ce minimum de salaire entraînera forcément un minimum d'effort de la part de l'instituteur, forcera cet instituteur à rechercher une place plus lucrative, très probablement l'encouragera à quitter l'enseignement et, par-dessus tout, donnera à l'élève le minimum de connaissances qu'il était en droit de demander et d'obtenir. Un trop grand nombre de commissaires pensent plus au montant de taxes que chaque contribuable paiera qu'au montant d'instruction que chaque élève recevra. Ceci n'est pas dit dans un but de faire monter les taxes, mais bien pour vous faire voir que l'instruction et l'éducation de l'enfant sont choses primordiales. Or, que veut dire instruction et éducation. Selon ma conception, instruction veut dire connaissances générales des choses; éducation veut dire application de ces choses dans la vie de la personne. Il est donc évident que c'est selon le bagage d'instruction que l'enfant recevra qu'il pourra se faire une éducation propre à son genre de vie, et ce genre de vie, l'enfant devenu homme, le voudra aussi beau que possible. Aurez-vous aidé à lui fournir l'instruction nécessaire?

Souvenez-vous encore que la vie scolaire ne dure pas plus de sept ou huit ans en moyenne. Aucun jour ne doit être perdu par notre faute. Allez-vous faire perdre aux enfants presque la moitié de leur période scolaire pendant les trois ans que vous agirez, ou plutôt que vous n'agirez pas comme commissaire? Messieurs, plutôt une démission immédiate qu'une simple entrave à l'instruction.

J'ai parlé du jugement que doit rendre tout commissaire en ce qui concerne les disputes, la conduite de l'école, etc.

Le commissaire dans les assemblées

Quelques mots seulement sur la conduite du commissaire dans ses réunions officielles.

Quand vous êtes en réunion, c'est pour parler des besoins de l'école ou du district scolaire. Pourquoi chercher, à tout instant, à dévier de ce principe et s'ingénier à discourir sur des faits et choses qui ne regardent pas l'objet de la réunion. Ce changement de conversation amène un fouillis d'idées et cette confusion persiste durant toute la durée de la réunion qui alors devient trop longue. Chacun a hâte de se retirer sans avoir accompli grand'chose et sans que, souvent, aucune décision claire pour guider le secrétaire n'ait été enregistrée sur le cahier des minutes.

A la hauteur de ses responsabilités

N'avez-vous pas entendu cette phrase: "Nous verrons à cela, demain, plus tard." Messieurs, la phrase la plus lâche qui puisse se dire, on croirait qu'on a peur de ses convictions, qu'on n'ose pas dire sa façon de penser, que la question qui vous a été demandée vous demande du temps, non sur la façon dont elle doit être traitée, mais sur la manière dont vous pourrez vous soustraire à votre responsabilité. Si vous avez une question à résoudre, tâchez d'en trouver la solution de suite ou du moins de la discuter assez pour que la solution apparaisse dans le plus court délai. Dans toute question, si minime soit-elle, mettez-y toute votre âme, toute pensée, toute décision, tout acte, ne voyez seulement que le bien des enfants d'école et vous verrez que toute solution est facile à résoudre. D'ailleurs, faire son ouvrage tout entier est le devoir du commissaire. Celui qui le fait à moitié est un endormi, qui, pendant son sommeil, laissera faire des actes, qu'à son réveil il sera trop tard de remédier.

Celui qui ne fait rien ou presque rien devrait céder sa place et rester dans le plus petit coin de chez lui. Je sais qu'on vit dans un monde qui n'a plus le sentiment du devoir et du sacrifice envers son prochain. Il faut donc avoir l'intention de servir à toute heure et non chercher à prendre la place de quelqu'un plus digne et plus apte. Et si, après quelque temps passé à l'administration de votre district scolaire, vous ne pouvez pour une cause ou pour une autre continuer de donner votre service, vous aurez la satisfaction d'avoir montré le bon chemin à votre futur successeur.

Tout ce que j'ai osé avancer jusqu'ici, est applicable à n'importe quel district scolaire, dans la province, et pourrait être dit dans n'importe quelle convention.

Maintenant, pourquoi sommes-nous à Moose-Jaw cette semaine, et pourquoi n'étions-nous pas à Prince-Albert, il y a quelques jours, avec une autre association de commissaires d'écoles?

Uniquement parce que nous avons des sujets à traiter que nous pouvons discuter librement ailleurs, sujets qui nous intéressent par-dessus tout. Parmi ces sujets, il en est un qui a sa place toute trouvée dans ce travail. C'est l'étude du français.

L'étude du français

Comment s'y prendre pour assurer d'abord l'étude du français, puis les meilleurs moyens pour assurer que le français soit appris, enfin, s'assurer soi-même que le français a été appris?

Comme commissaires de sang français, nous devons revenir sur nos pas et voir quelles doivent être nos premières actions au commencement de notre année.

Comment s'y prendre

Après avoir élu ou confirmé un confrère à la présidence, il nous faut trouver un secrétaire ou le confirmer. Or, la composition de la commission scolaire en tant que race nous indiquera notre marche à suivre. S'il nous arrive de ne pas être assez instruit pour nous approprier le secrétariat nous-même, il nous faudra être assez alerte pour le guider. Je dirai que si ce secrétaire n'est pas de notre langue, il faudra même le surveiller; discrètement cela va sans dire, mais sûrement. Vous ne pouvez vous attendre à ce qu'une personne qui n'est pas de votre langue et souvent pas de votre foi, vous aidera d'une façon intelligente et efficace et avec toute l'attention voulue. Il vous faut donc un secrétaire qui non seulement parle le français, mais aussi l'écrive. Sinon, je le répète, l'ambiance anglaise dominera cet homme ou cette femme et il ne résultera rien de bon pour notre langue.

L'organisation

Ensuite, il faudra qu'un commissaire, pour se munir de tous les outils dont il aura besoin dans l'année courante et les futures, songe que pour réussir dans les entreprises, il faut de l'organisation. Il ne fera ni plus ni moins que passer une motion ainsi libellée: "Proposé par (Louis Demay, par exemple) que nous appartenions à l'Association des Commissaires d'Ecole Franco-Canadiens et que nous en versions la cotisation immédiatement." Messieurs, vous allez trouver que je n'ai pas oublié la question d'argent ni la manière de dépenser un peu dans certaines parties de ma conférence. En plus que mes longues années de secrétaire-trésorier pour une foule d'entreprises locales m'aient aguerri à cette question de taxes et de cotisations, elles m'ont appris aussi que rien, en fait d'organisation si peu importante qu'elle soit, dans quelque pays qu'elle se trouve, civilisé ou non, ne peut fonctionner, s'il n'y a pas quelque tribut d'offert pour le bon fonctionnement de cette organisation.

Cotisation

Et pour retourner à notre cotisation, j'ajouterai: que cette cotisation soit égale au nombre de langue française que constitue la commission scolaire. Si vous êtes trois, cela veut dire six dollars; si vous n'êtes que deux, payez quatre dollars, mais soyez sûrs et d'appartenir à votre association et d'en assurer son fonctionnement.

Dans ces temps de crise, où l'on ne sait jamais s'il y a quelque argent en banque et tant qu'il n'y aura pas d'amendement au Code Criminel, il ne vous est nullement défendu de faire signer ce chèque immédiatement, de l'expédier au tresorier de l'association avec une simple note disant de ne pas présenter ce chèque que dans un certain laps de temps. Et, comme cela, vous serez sûr de ne pas avoir oublié votre association, de ne pas avoir à répondre à plusieurs lettres du secrétariat vous demandant si vous êtes en vie ou non, et vous serez assurés de recevoir tous les renseignements et services que vous êtes en droit de demander.

L'aide à l'Association

J'irai plus loin en insistant sur le besoin d'appartenir à notre association. J'ai la ferme conviction que le système d'administration scolaire sera tôt ou tard changé.. Peut-être plus tôt qu'on ne se l'imagine. Il est donc impérieux que notre association reste forte, appuyée par tous nos centres franco-canadiens pour pouvoir au moment que j'appellerai funeste combattre les idées d'amalgamation de districts scolaires et la perte de notre identité particulière.

Si le gouvernement change le système administratif, cela sera dû à votre apathie dans la direction de votre école, et ce manque de réaction en ce qui nous concerne

(Suite à la page 4)

LE PATRIOTE de l'Ouest

Publié par Le Patriote Publishing cie à Prince-Albert, Sask.
Directeur: J. VALOIS, o.m.i.
Gérant: L. Bussière, o.m.i.

LE SEUL JOURNAL FRANCAIS DE LA SASKATCHEWAN

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes

BUREAU: 1303, 4ème Avenue Ouest Prince-Albert, Saskatchewan TELEPHONE 2964

ABONNEMENT

Un an, Canada $2.00
" " Etats-Unis $2.50
" " Europe $2.50

Annonces Classifiées

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce; sinon elle ne sera pas insérée. Minimum, 50 sous par insertion TARIF: .... 2 sous par mot

TABAC A CIGARETTES coupé fin. Qualité choisie parmi les tabacs Virginia les plus fins. 1 lb. sera envoyée par malle port payé sur réception de $1.10 ou un échantillon 10c. Aussi en mains cigares, tabacs hachés et tabac en feuille de première qualité. Vendeurs demandés J. J. GAREAU et FILS, St-Roch de l'Achigan, Québec. 50-24-p

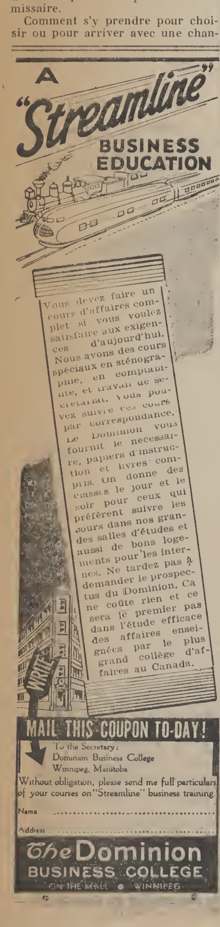
PELERINAGE
Ceux qui désirent un billet de passage pour le pèlerinage de Buenos-Ayres pourront s'adresser au "Patriote".

Poêle de cuisine à gazoline à haute pression venant directement de la compagnie Coleman. S'adresser au "Patriote de l'Ouest'.

INSTITUTRICE demandée pour l'école du village de Ferland No 3243. Salaire offert $600 par an. Pension et octroi comptants, balance en billets promisoires -- Devra pensionner chez les contribuables à tour de rôle. Ouverture des classes le 15 courant. Mentionner expérience et référence. La demande devra être faite dans les deux langues. S'adresser à J. N. Couture, prés.

INSTITUTEUR ou de préférence institutrice bilingue demandée pour l'école Marguerite, 5 milles de St-Walburg, Sask. 24 élèves; grades de 1 à 8. Mentionner qualification, expérience et salaire désiré. S'adresser à Alphonse Salembier, sec., St-Walburg, Sask.

DESIRE MENAGERE (entre 30 et 40 ans préférable) catholique, de langue française, pour prendre charge complète d'un petit ménage, commençant à mi-septembre. Boîte 40, Vonda, Sask.



RAFRAÎCHISSEZ-VOUS
en Prenant un Verre de l'Effervescent et Revigorant
SEL ANDREWS POUR LE FOIE
Pour Rafraîchir Votre Sang
En Boîtes—35c et 60c
Nouvelle Grosse Bouteille, 75c 39F

Visitez Notre Magasin
Nous avons de nombreuses réductions
MORGAN'S
Ave Centrale Prince-Albert.

C. S. LACROIX
ASSURANCES: feu vie, maladie et accident, auto et responsabilité.
Terres, fermes et propriétés A VENDRE
Tél. 2344 Prince-Albert, Sask.

PHARMACIE DUNCAN
AVENUE CENTRALE
PRESCRIPTIONS
Articles de pharmacie
Bonbons, papeterie, etc.
Téléphone 2155
NOUS LIVRONS

THE PATRICIA Confectionery
AVENUE CENTRALE
Vous sert des repas délicieux préparés sur commande, et se fait une spécialité du thé de l'après-midi.
Fruits, gâteaux et tabacs les plus frais de la ville
Accordez-nous une visite et faites en l'expérience personnelle

Accessoires pour AUTOS
de toutes marques
Si votre auto a besoin de réparations, venez nous voir.
Nos prix vous surprendront
New Auto Wreckers
Tél: 2262 151 Rue River
Prince-Albert, Sask.

Blue Chain Stores Ltd
Le magasin des vraies aubaines
Assortiments variés pour hommes, dames et enfants
Tissus à la verge à un prix très bas
825--27 Centrale Ave. Phone 2727 Prince-Albert.

Fondée en 1891
Tanneurs et Corroyeurs
Tannerie: 1704 rue Iberville
Daoust, Lalonde & Co., LIMITED
MANUFACTURIERS DE CHAUSSURES
Tanneurs et Corroyeurs
BUREAU et FABRIQUE
45 à 49 Carré Victoria
MONTREAL QUEBEC

Voeux et résolutions

ASSOCIATION DES COMMISSAIRES

1—Les délégués de l'A.C.F.C. et de l'Association des Commissaires d'école sont très reconnaissants envers le Comité local de Moose-Jaw en charge de l'organisation matérielle du congrès; ils apprécient vivement le travail qu'il s'est imposé et tiennent à lui adresser leurs plus sincères remerciements.

2—Les délégués du groupe franco-canadien de la Saskatchewan, réunis en Congrès à Moose-Jaw, sont profondément reconnaissants envers ceux de leurs frères de l'Est qui, chaque année leur adressent de généreuses souscriptions en faveur des examens de français et tiennent à leur adresser les plus sincères remerciements de tout le groupe.

3—Ce Congrès tient de nouveau à protester énergiquement contre les amendements scolaires qui nous attaquent comme catholiques et Canadiens français, amendements qui furent votés durant les sessions de 1930 et 1931, et charge son exécutif de faire les démarches nécessaires pour obtenir l'abrogation de ces amendements.

4—Considérant qu'en raison de la crise financière il y a actuellement un surplus d'instituteurs dans la province, et considérant qu'à cause de ces déplorables conditions, un grand nombre d'instituteurs qualifiés sont sans emploi, ce congrès proteste énergiquement contre toute exploitation pratiquée à l'endroit des instituteurs sans emploi par l'offre de salaire de famine.

5—L'Association des Commissaires d'Ecole est persuadée qu'un trop grand nombre des membres de notre personnel enseignant ne nous donnent pas pleine et entière satisfaction au point de vue national. Elle croit qu'il est utile que l'A.C.F.C. garde un contact aussi constant que possible avec ce personnel enseignant et y fasse sentir son influence et son autorité. Elle est d'avis que des congrès pédagogiques, à défaut de cours pédagogiques, ne pourraient qu'avoir des effets salutaires à ce point de vue, et invite l'A.C.F.C. à ne pas négliger ceux-ci.

6—Ce Congrès est d'avis que vu la situation précaire dans laquelle se trouvent la plupart des districts d'écoles. l'octroi scolaire devrait être rétabli dans toute son intégrité au niveau où il se trouvait il y a quelques années.

7—Les délégués de la Catholic School Trustees' et de l'Association des Commissaires réunis en Congrès à Moose-Jaw regrettent de ne pouvoir accepter l'invitation de s'amalgamer avec la Saskatchewan School Trustees' Association. Ils considèrent que la longue discussion qui eut lieu à ce sujet au Congrès de Saskatoon et la très faible majorité qui fut accordée à la motion d'amalgamation ne leur offre pas de garantie suffisante pour l'avenir. Les délégués préfèrent une entente entre les exécutifs qui pourraient se consulter sur les questions intéressant toutes les écoles et faire, d'un commun accord, les démarches nécessaires.

8 Attendu qu'actuellement les papiers d'examens pour promotion dans les bas grades viennent de sources diverses, ce congrès est d'avis que le Département de l'Instruction Publique devrait seul rédiger et distribuer ces papiers d'examens de façon à les rendre uniformes pour toute la province.

9—Vu qu'un grand nombre de contribuables sont dans l'impossibilité d'envoyer leurs enfants aux High Schools pour continuer leurs études au-delà du grade 8, ce congrès demande que le Département de l'Instruction Publique continue les cours par correspondance pour les grades 9, 10, 11 et 12, durant la présente crise économique.

10—Attendu que d'après les règlements actuels les secrétaires d'écoles ne peuvent être délégués à moins d'être commissaires, il est résolu que ce Congrès est en faveur d'amender l'acte scolaire afin d'autoriser les commissions scolaires à envoyer leurs secrétaires aux Congrès de commissaires d'école et à payer leurs dépenses.

11—Ce Congrès est d'opinion que durant la présente crise économique le Département de l'Instruction Publique devrait, dans certains cas, exempter les candidats aux examens des grades supérieurs du paiement de la somme de $10.00 exigée actuellement.

12 Attendu que le montant des intérêts à payer sur les débentures se trouve à être, dans certains cas, un très lourd fardeau pour les districts scolaires et représente un revenu disproportionné au placement fait;

et attendu que ce fardeau de débentures nuit au progrès et au bien de l'instruction dans la province en même temps qu'il rend très difficile le maintien des écoles en maints endroits;

Il est résolu que ce Congrès prie le gouvernement de faire enquête sur cette question de débentures et édicte les lois nécessaires à la réduction du taux d'intérêts de ces débentures de manière à ce qu'en aucune circonstance ce taux ne dépasse 5%.

13—Ce Congrès est en faveur d'obliger les élèves des grades 8, 9 et 10 d'écrire les examens départementaux.

14—Ce Congrès demande que dans le cas où le gouvernement créerait une Commission de l'Instruction Publique, celle-ci soit composée de cinq membres dont deux seraient des catholiques et l'un de ces derniers représentant du groupe de langue française de la province.

15—Vu le fléau toujours grandissant des danses modernes, vu surtout les occasions dangereuses qu'elles présentent pour l'honneur et la morale. effectuées comme elles le sont dans nombre d'écoles perdues dans les prairies où les jeunes gens sont privés de toute surveillance, vu encore la fausse éducation que ces danses indirectement mais fatalement apportent chez nos enfants, témoins constants de leurs écoles ainsi travesties en salles de danses;

La convention émet le voeu suivant:

a) que tous les "trustees" là où ils sont en majorité s'engagent sur leur honneur de catholiques ou de pères de famille, à s'opposer énergiquement et formellement au louage de ces écoles comme salles de danse;

b) que tous les "trustees", là où ils sont en minorité protestent au besoin et chaque fois qu'il est nécessaire à la destination des locaux scolaires pour fin de danses.

Résolutions soumises par le cercle local de l'A.C.F.C. de Gravelbourg

Première résolution

AU SUJET D'UNE CAISSE ECOLIERE POUR L'A. C. F. C.

La convention émet le voeu d'établir une Caisse, — dite Caisse Ecolière, pour l'instruction des jeunes gens au Collège Mathieu, qui se destinent à l'état ecclésiastique pour n'importe lequel diocèse de la Saskatchewan. A cette fin, chaque membre de l'Association versera la somme de 50 sous par année. Les enfants seuls des membres de l'Association pourront y participer moyennant l'obtention de notes favorables dans l'examen annuel de français déjà en vigueur dans l'Association et moyennant la recommandation — donnée confidentiellement, — par le curé desdits concurrents. Celui des concurrents dont le nom tiré au sort sera admis au Collège en principe pour un an, après quoi sur le verdict final des autorités du Collège touchant ses aptitudes, ses talents et les espérances qu'il semblera donner sera automatiquement accepté à faire ses six années d'études aux frais de la Caisse Ecolière.

La Convention propose aux membres de l'A.C.F.C. d'élire un Comité dont les membres seront chargés d'étudier à fond "ce projet d'une Caisse Ecolière", d'en statuer les constitutions et d'en établir les règles de fonctionnement.

Deuxième résolution

AU SUJET DES ECOLES QUE L'ON FAIT SERVIR COMME SALLES DE DANSE

Vu le fléau toujours grandissant des danses modernes, vu surtout, les occasions dangereuses qu'elles présentent pour l'honneur et la morale, effectuées comme elles le sont dans nombre d'écoles perdues dans les prairies où les jeunes gens sont privés de toute surveillance, vu encore la fausse éducation que ces danses indirectement, mais fatalement apportent chez nos enfants, témoins constants de leurs écoles ainsi travesties en salles de danses.

LA CONVENTION EMET LE VOEU SUIVANT:

1o Que tous les "Trustees" là où ils sont en majorité s'engagent sur leur honneur de catholiques ou de pères de famille, à s'opposer énergiquement et formellement au louage de ces écoles comme salles de danses;

2o Que tous les "Trustees", là où ils sont en minorité protestent au besoin et à chaque fois qu'il est nécessaire à la destination des locaux scolaires pour fin de danses.

Troisième résolution

COMMISSION D'EDUCATION

Il est résolu que la convention désire que le gouvernement nomme cinq membres sur la commission d'éducation provinciale et que deux de ces membres soient catholiques et qu'un de ces membres représente la langue française de la province.

Quatrième résolution

FEDERATION CATHOLIQUE

Il est résolu que les diverses Sociétés Catholiques de la Saskatchewan, tout en gardant leur caractère ethnique, leurs règlements autonomes, leurs aspirations propres, avec la bienveillante approbation de nos évêques, — se forment en Fédération Catholique à l'effet de présenter unité d'action et front uni pour protéger, défendre et développer les privilèges et les droits de la Religion en notre province.

:-: A l'étranger :-:

Des nuages amoncelés à l'horizon

Le Saint-Père dit que la mort de Hindenburg va créer de graves difficultés ---- L'avenir est rempli d'incertitudes, ajoute le Souverain Pontife

CASTEL GANDOLFO. — "La mort du président Hindenburg va créer de graves difficultés", a dit le Pape en recevant Mgr Mahoney, évêque de Sioux Falls, aux Etats-Unis.

Un peu plus tard, le Souverain Pontife, recevant Mgr Rummell, évêque d'Omaha, a de nouveau fait allusion à la mort du président de l'Allemagne. Il a dit notamment: "La situation signifie qu'il y aura de gros problèmes. Les choses seront difficiles.

"Nous avons eu la douleur de perdre tout récemment un de nos fils les plus dévoués, le chancelier Dollfuss, d'Autriche. Cette mort nous a profondément affecté, mais la mort d'Hindenburg couvre de nuages l'horizon politique et l'avenir est rempli d'incertitudes".

Le plébiscite allemand ne serait que le prélude à l'Empire

La garde hitlérienne prête un serment secret de fidélité au Führer ---- Attaques contre le Christ ---- Immixtion politique de la hiérarchie catholique allemande

BERLIN. — Certains observateurs se demandent si, à l'instar de Napoléon III, le Führer ne se fera pas empereur. Le Führer, disent-ils, aura recours au plébiscite. Mais Napoléon III y a eu recours avec le succès que l'on sait, cinq jours après que le Sénat l'eut, le 7 novembre 1852, proclamé empereur des Français. Il est certain que le plébiscite du 19 constituera un triomphe pour Hitler.

On apprend que la garde de Hitler (chutz staffel) a prêté secrètement un serment de fidélité au Führer. Cela contraste avec la publicité accordée à la prestation du serment d'obéissance par la Reichswehr et la flotte. On dit que les troupes d'assaut n'ont pas encore été invitées à jurer obéissance au successeur de Hindenburg.

Attaques contre le Christ

BERLIN. — La revue nationaliste *Northland* vient de susciter une vigoureuse indignation chez les catholiques en publiant un article qui contient cette phrase: "Est-il admissible, au vingtième siècle de l'ère chrétienne, de voir arborée et tolérée à tous les coins de rues, sur toutes les places publiques et aux plus beaux endroits de la campagne allemande l'effigie de ce Juif crucifié qui, prétend-on, a sauvé le monde?"

L'auteur de l'article conclut que l'image du Christ est indigne d'une Allemagne moderne tout à fait "nordique".

(Une autre dépêche annonçait qu'on tenait de source autorisée que la liberté d'association se trouvait reconnue à la jeunesse catholique du fait que le représentant attitré du Führer dans le parti naziste, M. Rudolf Hess, avait décrété que les associations sportives ne sont pas tenues de s'intituler nationales-socialistes).

Immixtion politique

CITE VATICANE. — L'*Osservatore Romano* défend la hiérarchie catholique de l'Allemagne contre une accusation d'immixtion dans le domaine politique. Commentant une lettre que des évêques allemands ont publiée après une conférence à Fulda, ce journal démontre que ce document est une réfutation. Les évêques allemands, ajoute-t-il, sont demeuré dans le domaine religieux.

Dans la lettre en question, les évêques allemands mettent leurs diocésains en garde contre de "faux prophètes".

Et le journal rappelait que le président Hindenburg respectait l'Eglise.

La situation en Autriche

Le mouvement monarchiste

VARADZIN, Yougoslavie. — Bon nombre de réfugiés nazistes détenus en Yougoslavie croient que le nouveau gouvernement autrichien tentera bientôt de ramener les Habsbourg sur le trône d'Autriche. Ils font remarquer que l'écrasement militaire des nazis et l'élévation au poste de chancelier du monarchiste avoué Schuschnigg ont excellemment préparé la voie.

Cependant les chefs des réfugiés ne s'accordent pas à ce sujet, mais il est intéressant de constater qu'ils discutent cette éventualité dans leur exil.

D'autre part, les quelque 800 réfugiés autrichiens semblent se consoler d'avoir été obligés de quitter leur sol en pensant qu'ils ont évité une guerre européenne. Ces réfugiés sont tous des nazis qui luttèrent sur les hauteurs de Rabestein contre les troupes régulières. Repoussés, jusqu'à Wolfsberg, ils durent ensuite traverser la frontière yougoslave pour ne pas être faits prisonniers. Sur les hauteurs de Rabenstein où ils s'étaient retranchés, seule l'artillerie aurait pu les obliger à se rendre, mais les volées se seraient rendues en Yougoslavie et les rebelles préférèrent se rendre plutôt que de déclancher une guerre internationale.

Le jeune chef des rebelles qui occupèrent Robenstein déclara qu'il est satisfait de penser qu'il aurait pu tenir ses positions pendant des mois s'il avait voulu et qu'il se rendit aux paroles de sagesse d'un officier yougoslave qui l'avertit que sa résistance allait causer un conflit international. En effet, les troupes fédérales auraient dû tôt ou tard attaquer avec des pièces d'artillerie et auraient presque nécessairement tué des Yougoslaves de l'autre côté de la frontière, à quelques mètres de là. Or cela aurait pu être le commencement d'une guerre.

Les rebelles nazis abandonnèrent leurs positions, traversèrent la frontières et rendirent leurs armes. Quelque deux mille autres nazis n'ont pas cette consolation. Ils ne peuvent que se dire qu'ils ont été taillés en pièces et qu'ils ont dû fuir. Les réfugiés sont détenus dans des camps sous la surveillance de leurs propres chefs. Un seul gendarme yougoslave monte la garde près de chaque camp. Le plus grand soucis des chefs nazis est maintenant d'organiser la vie des réfugiés, car bon nombre d'entre eux sont arrivés sans argent. Une organisation autrichienne leur a fait parvenir 100,000 dinars, environ $2,300, jusqu'ici.

Un avertissement du Japon aux Soviets

A la suite d'une série d'actes d'hostilité commis par eux

TOKIO. — Le journal indépendant *Bichi Nichi* écrit que le ministère des Affaires étrangères du Japon est sur le point de servir un avertissement à l'Union soviétique en rapport avec une série d'"actes hostiles" récemment commis par elle contre le Japon.

Ce journal accuse les Soviets de poursuivre une politique de provocation à l'égard du Japon et de Manchukuo. Il laisse entendre que cette attitude a été stimulée par les succès obtenus par l'Union soviétique en concluant des pactes de non-agression avec ses voisins occidentaux.

Au nombre de ces "actes hostiles", le journal mentionne entre autres: la fréquente invasion du territoire de Manchukuo par des avions soviétiques, des coups de feu tirés par des gardes-frontières soviétiques contre les vapeurs de Manchukuo naviguant sur l'Amour et le fleuve Sungari, et le rejet par les Soviets du dernier compromis proposé par le ministre des Affaires Etrangères japonais pour le transfert du chemin de fer du nord de la mandchourie.

EN WAGON

Elle. — Tu as bien pris la clef de la valise?

Lui. — Oui, mais j'ai oublié la valise.

Satisfaite des résultats

"J'ai quatre vingt-deux ans," écrit Mme G. Knebbe de Corona, N. Y., "depuis quelques temps je ne me sentais pas bien, j'étais très faible et toujours fatiguée. Je fis alors usage du Novoro du Dr Pierre et fus bien satisfaite des résultats obtenus." A cause de son effet stimulant sur la digestion et l'élimination, cette médecine d'herbes bien connue apporte une grande aide aux personnes âgées. Si vous ne pouvez l'obtenir dans votre voisinage écrivez à Dr. Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

La Vieille Fille

par Pierre l'Ermite

Numéro 7

Quand je remonte au premier jour où je vis Guy, je reste confondue devant l'évolution, l'irrésistible poussée en avant de tout mon être. J'ai pris possession de Guy, heure par heure, sans même m'en douter... possession de ses traits, de ses mouvements, de ses attitudes, de sa personne physique et morale... Je sais que, tel jour, il avait un complet gris fer, et que sa Légion d'honneur faisait particulièrement bien à sa boutonnière. Je sais tout de lui... les heures de son bureau... Je sais ce qu'il aime... ce qu'il ne peut pas souffrir.

Il est mien...

Et il est à jamais perdu pour moi...

Et il sera à une autre... Ah! l'heureuse femme! Laquelle...?

Si je me trompais...?

Mais je ne me trompe pas... Je ne me trompe plus... C'est fini... fini... Que je suis donc malheureuse!...

Le même soir.

Je suis revenue rue Fortuny... puisqu'il fallait revenir.

Heureusement la robe de Colette ne lui allait pas, et cette chose importante a occupé une partie du dîner.

J'étais loin... si loin!...

Maman m'observait... Je me suis assez bien tenue. Je pensais à la phrase sauvage de Byron: *Le chameau se courbe, se tait et meurt. Le loup expire en silence au fond des grands bois. Toi, qui es fait d'une meilleure argile, sache aussi te taire, et puis... mourir!*

Cette phrase, je l'ai faite mienne... j'en ai savouré avec fierté l'atroce désespérance... Et je me suis tue, en attendant le reste.

Au dessert, maman nous a proposé de passer une heure à la Comédie-Française... Pauvre mère, elle fait ce qu'elle peut! Et moi, tout m'est tellement égal! D'ailleurs la chance ne l'a pas servie; elle entendit des vers aussi désemparés que le coeur de sa fille. Je les épingle là, dans mon journal, car ils m'ont fait du bien, en prenant le sens de ma souffrance:

Poètes furieux, abattus, révoltés,
Fiers interrogateurs de l'âme et des étoiles,
Voiliers dont l'ouragan vient lacérer la voile,
Vous qui pleurez d'amour dans un jardin d'été;

Vous en qui l'univers, tout respirant, s'engouffre
Avec les mille aspects des fougueux éléments;
Vous, possesseurs du monde et malheureux
amants,
Qui défaillez de joie et murmurez: "Je souffre!"

De quoi? De la forêt, du ciel bleu, des torrents,
Des cloches, doux ruchers d'abeilles argentines?
Dans Aix, sur les coteaux pleins de ruisseaux
errants,
De quoi souffriez-vous, mon tendre Lamartine?

De quoi souffriez-vous? Je le sais, un malaise
Teinté de longs désirs, de regrets, d'infini,
Venait sur le balcon transir vos doigts unis,
Lorsque soufflait, le soir, le vent de Tarentaise.

De quoi souffriez-vous? D'éphémère beauté,
D'un jour plein de langueur qui s'éloigne et qui
sombre,
D'un triste chant d'oiseau, et de l'inanité
D'être un pauvre oeil humain sous les astres sans
nombre!

De quoi souffriez-vous? De rêve sensuel
Qui veut conserver tout ce dont il s'empare;
Et, lorsque la Nature est à chacun avare,
De pouvoir tout aimer pour un temps éternel!

Hélas! Je connais bien ces tendresses mortelles,
Cet appel au Destin, qui ne peut pas surseoir,
Je connais bien ce cri brisant de l'hirondelle,
Comme une flèche oblique ancrée au coeur
du soir. *(Comtesse de Noailles.)*

Ces vers magnifiques, Colette les a trouvés complètement idiots.

Pauvre petite, qu'elle ne les comprenne jamais davantage!

Le surlendemain.

Maman ne me dit toujours rien.

J'ai maintenant la tête vide comme le coeur.

Je crois rêver en pensant à ce que j'étais, il y a trois jours. Je marchais dans un mirage que je prenais pour la plus réelle des réalités... Je croyais être libre... être moi-même... Et j'étais le pauvre fétu de paille emporté par la terrible magie de l'amour.

Mais alors, c'était vivre!

Aujourd'hui, je suis morte.

Je me souviens seulement, comme une défunte qui se souviendrait de la vie...

Huit jours après.

Colette est venue hier soir dans ma chambre, et m'a dit que maman avait reçu une nouvelle lettre de M. le curé...

Qu'est-ce que cela peut me faire?

Ensuite, elle m'a confié qu'elle avait rencontré Guy Duchesne au Bois de Boulogne, où elle était allée patiner avec des amis sur le lac.

Elle m'a dit textuellement: "Guy a été parfait pour moi. Ilrevenait toujours me chercher pour patiner avec lui. Je ne suis pas très forte, mais à son bras il me semblait que je pouvais n'avoir plus peur de rien. Avant le oûter, mon patin s'est défait... J'ai remarqué que les mains de Guy tremblaient en le rattachant; et comme le vent avait emporté mon petit col de fourrure sur une partie du lac défendue parce que la glace y est mince, sans une hésitation et malgré nos cris, Guy s'est élancé et me l'a rapporté..."

Elle a calculé ensuite que, Pâques étant très tôt cette année, nous n'avions plus que trois soirées en perspective pour vraiment bien le rencontrer.

Elle semble avoir tout à fait oublié ses pronostics sur la première lettre de M. le curé.

Colette est un oiseau.

A moins que...?

Sait-on jamais aujourd'hui à quoi pensent, ou ne pensent pas les jeunes filles...?

Une semaine après.

Hier, je me coiffais dans ma chambre... Oh! sans aucune recherche... à quoi bon?

Il avait neigé.

Tous les petits jardins des hôtels étaient blancs; les bruits du dehors avaient une matité étouffée de caveau; les choses s'éclairaient d'une lumière morte. La neige est triste... j'aime la neige.

Je regardais les dentelle de givre qui faisaient étinceler les arbres d'un éclat frigide, quand j'aperçus un oiseau qui évidemment avait faim et, les ailes tremblantes, s'approchait des petits morceaux de pain jetés sur la neige.

Ces morceau xde pain constituaient un appât placé là, sur un piège, par le valet de chambre de nos voisins, petite espèce de brute sournoise que je croise dans la rue depuis un an, et qui voudrait bien venir chez nous.

J'ai vu l'oiseau s'approcher deux fois. L'instinct l'avertissait... il avait peur.

Mais aussi il avait faim... faim davantage.

Alors il est allé au piège. Le déclic a joué... j'ai fermé les yeux. Je ne suis pas un être supérieur, moi!... La souffrance des autres est ma souffrance.

Quand, de nouveau, j'ai regardé, il y avait quelques gouttes de sang très rouge sur la neige très blanche.

Et l'homme brandissait triomphalement dans ses doigts un pauvre petit paquet de plumes froissées.

. . . .

Et j'ai pensé à moi... à moi qui avais eu faim de tendresse et d'affection. Comme l'oiseau aussi, j'ai eu peur.

J'ai fui Guy... J'ai résisté... Je me suis envolée vers d'autres idées. L'instinct m'avertissait.

Et puis, j'avais tellement faim... j'étais tellement faite pour cet amour... que j'ai cédé.

Le piège a joué.

Et maintenant, sur ma vie très blanche, il y a du sang très rouge.

Quelques jours après.

Premier sourire du printemps.

J'ai aperçu Guy Duchesne qui allait à son laboratoire d'études.

Je sais l'heure; et parfois j'ai encore la lâcheté de regarder. Il a levé la tête vers nos fenêtres et les a fixées longuement. Pourquoi...? Y aurait-il donc ici quelqu'un qui l'intéresserait? Je ne puis croire encore que ce soit Colette.

Le lendemain.

Nous avons eu hier à dîner les de N... du boulevard Haussmann. Il y a là, paraît-il, un jeune attaché au cabinet du ministre du Commerce. J'étais, de par maman, placée à côté de lui. Il a fort exactement empli mes verres et tenu la conversation. Mais maman a cru devoir, ce matin, m'en faire un éloge tout à fait extraordinaire... Il a un grand avenir politique... Il est pratiquant, et surtout me trouve très à son goût... Or, c'est la première fois qu'il me voit...

J'ai regardé maman bien en face:

—Et alors...?

Elle n'a pas insisté.

Pauvre maman!...

Quinze jours après.

C'est le carême.

Tout le monde est à Paris, les réceptions battent leur plein. Dans mon état d'âme, c'est une lourde aggravation au Corême, et que les théologiens ne soupçonnent guère. S'habiller trois fois par semaine, soit pour un dîner officiel, soit pour un bal, soit pour un rallye, chose plus terrible encore, car je risque davantage de "le" rencontrer... Quelle torture!...

S'habiller pour quoi...? pour qui...?

Parler de quoi...? et avec qui...?

Entendre une grosse dame s'écrier:

—Mais il va falloir la marier, cette jeune fille!.. J'ai précisément dans mes relations un jeune homme parfait...

Rentrer à minuit ou 4 heures du matin, lasse de tout et de tous, et passer pour être la plus heureuse des jeunes filles!...

—Amusez-vous bien, me miaulait hier une autre dames... Vous jouissez de votre reste... les heures graves vont bientôt sonner... Pauvre Mlle Azaïs!...

Le lendemain.

Grande émotion.

J'ai rencontré Guy hier au rallye.

Maman paraissait épouvantée.

Moi. j'ai été très "comme je voulais". Byron aurait été content de moi.

J'ai dansé avec lui... *Et c'est lui qui tremblait.*

Mais maintenant je sais... *C'est Colette qu'il aime.* J'ai lu absolument en lui... Mes yeux affamés de voir, ont été plus perçants que ses fragiles défenses. Oh! je ne veux pas être jalouse... l'abominable sentiment qui me ravalerait au niveau de ces filles qui peuplent les romans à quatre sous. Le coup d'ailes, Seigneur... le coup d'ailes!...

Pour la première fois, devant ce nouveau péril j'ai prié...

Je veux bien m'envelopper de tes voiles noirs, ô mort, et dire adieu à tout. Mais pas la déchéance de me sentir jalouse!...

Colette, ce soir, en rentrant, était rayonnante. Elle ne sait pas tqu'elle est aimée et qu'elle aime... Elle était belle de la beauté des inconscientes aurores...

Elle a regardé mon diadème très léger qui fait mieux que le sien dans mes cheveux; c'est un cadeau unique de mon vieil oncle si artiste, et qui m'aimait bien.

Alors je lui ai dit simplement.

Alors je lui ai dit simplement.

—Si tu le veux, je te le donne...?

Colette m'a sauté au cou.

—Que tu es gentille... Je veux bien... j'ai tant besoin d'être belle!

—Pourquoi as-tu aujourd'hui si besoin d'être belle...?

—Je ne sais pas... mais c'est un besoin... une soif!...

Elle ne sait pas... mais moi, je sais!... Oh! que je souffre!

(Suite)

It n'y a de véritables fêtes que les fêtes religieuses. Le pauvre offre à Dieu, dans ces saints jours, le sacrifice de son salaire, par son repos.

J. JOUBERT.

:-: *Pour lire au foyer* :-:

Le Congrès eucharistique de Buenos-Ayres

La préparation du congrès progresse --- Du 10 au 14 octobre --- Le pèlerinage de l'"Action Catholique" --- Le programme est des plus séduisants --- L'itinéraire le plus complet --- Prix d'un exceptionnel bon marché

On reçoit de Buenos-Ayres les meilleuress nouvelles sur la préparation du Congrès eucharistique international qui se tiendra dans la capitale de l'Argentine du 10 au 14 octobre prochain. Dans tous les milieux catholiques, on ne pense plus qu'à ce Congrès et on va lui donner réellement une splendeur sans égale.

Nous rappelons que l'"Action Catholique" organise un pèlerinage pour amener de nombreux catholiques canadiens à ces fêtes incomparables. Le programme, que nous avons déjà publié, est des plus séduisants. Il offre aux pèlerins toutes sortes davantages: un magnifique bateau très bien aménagé pour les longues croisières (il y aura à bord une chapelle; l'itinéraire le plus complet (visite non seulement de l'Amérique du Sud mais de plusieurs points des Antilles); le voyage le plus long et des prix d'un exceptionnel bon marché.

Le départ de Québec a été fixé au lundi 17 septembre et le retour à Québec aura lieu le lundi 5 novembre. L'embarquement s'effectuera à New-York. à bord du "Franconia", de la ligne Cunard. A Buenos-Ayres, le navire servira d'hôtel à nos voyageurs.

En route, des escales seront faites à La Havane, à Port d'Espagne, à Rio de Janeiro et à Montevideo. Des arrangements ont été faits pour permettre à ceux qui le voudront de revenir à Montevideo. Des arrangements ont été faits pour permettre à ceux qui le voudront de revenir à New-York par la côte du Pacifique et le canal de Panama.

Les prix pour ce magnifique voyage, sont à partir de New-York, de $520 en 1ère classe et de $375 en classe touriste, tous frais importants compris. De Montréal et de Québec, ajouter, selon le cas, les suppléments requis pour le transport ferroviaire, lits et repas,, soit $41 et $52.

Pour renseignements et inscriptions, s'adresser sans retard à L'Action Catholique-Voyages, 103, rue Ste-Anne, Québec.

:::

Réfugiés catholiques

(LE DEVOIR)

Il n'y a pas que des Juifs allemands à avoir fui le régime d'Hitler, en Europe, et à être passés en France. Il y a aussi un petit groupe de catholiques, pour la plupart des intellectuels, chassés de leur pays par les vexations du régime Hitler à l'endroit de certaines associations et de certains chefs catholiques opposés à la *paganisation*, si l'on peut dire, de l'Allemagne. Le nouvel hebdomadaire catholique français, *Sept* (livraison du 14 juillet), lance un appel en faveur de ces intellectuels allemands réfugiés en France. Il fait entre autres choses cette juste réflexion: "La presse mondiale a organisé en faveur des Juifs, victimes de l'hitlérisme, l'éclatante manifestation de sympathie et a créé le remous de l'opinion que l'on sait. Sur les persécutions dont sont à la même heure et de la part des mêmes hommes victimes certains catholiques d'Allemagne, la même presse a presque totalement gardé le silence. Il nous semble aujourd'hui qu'en présence de renseignements positifs qui mettent dans le jour le plus cru et le plus douloureux la détresse dont souffrent quelques-uns de nos frères catholiques d'Allemagne proscrits du régime nouveau, la continuation de ce silence deviendrait de la lâcheté". Aussi *Sept* s'honore-t-il en disant que si les catholiques français ne bougent pas, ils se rendront un peu responsables de l'affreuse dureté du destin qui atteint aujourd'hui quelques catholiques d'Alemagne". Ceux-ci ont deux titres à la charité des catholiques français: "Ils sont catholiques. Leur action, sans être directement politique, s'est toujours exercée dans un sens que nous ne pouvons qu'approuver. Ils ont soutenu le bon combat pour l'unité spirituelle de l'Occident, contre l'esprit de Postdam et de Luther... Il ne faut pas que la solidarité catholique se révèle, au jour de l'épreuve, moins active, moins chaude, moins agissante que la solidarité israélite. Il y va en quelque sorte de l'honneur de notre foi. Il ne faut pas que nous laissions "tomber" les nôtres. Il ne faut pas qu'en face de la voix *juive*, il y ait le *silence* catholique... Il est en notre pouvoir de faire cesser cette humiliation, de donner aux exilés catholiques, en même temps qu'un précieux témoignage de solidarité morale, le moyen de "durer", de tenir quelque temps, de se retourner, de chercher une situation... Tout point de vue politique est étranger à notre action. Des catholiques allemands connaissent aujourd'hui sur notre terre les duretés de l'exil. Nous leur tendons la main, c'est tout. Il nous sera permis d'ajouter que, parmi ces catholiques, plusieurs se sont naguère compromis pour nous et que c'est leur sympathie pour la France que le régime hitlérien leur fait aujourd'hui expier. L'indifférence à leur égard se doublerait d'ingratitude". Les termes mêmes de l'appel de *Sept* à ses lecteurs et aux catholiques français en faveur de catholiques allemands sont un témoignage, une manifestation de l'esprit de charité qui doit exister entre catholiques de différents pays. Si cette charité se manifestait plus souvent, les heurts entre nations seraient moins fréquents, moins durs, moins dangereux pour la paix du monde. — G. P.

:::

Quatrième Centenaire

DE LA PLANTATION DE LA PREMIERE CROIX AU CANADA

I

Jésus voulant faire sienne
Notre Terre canadienne
Y fit arborer la Croix;
Nation prédestinée,
Que ta race fortunée
Reste digne de ce choix!

II

La céleste préférence
Envers la Nouvelle-France
Paraît souvent à nos yeux;
Enfants, lisons notre histoire,
Nous y verrons que sa gloire
Est un sourire des cieux!

III

Fiers des divines tendresses,
D'un passé riche en prouesses,
Canadiens, Peuple de forts,
Pour répandre au Nouveau-Monde
Une foi vive et profonde,
Le Christ attend nos efforts.

IV

Que la Croix sur notre Terre,
Phare divin, nous éclaire,
Nous guide au sentier royal;
Et notre belle Patrie,
De fortes vertus pétrie,
Vivra son noble idéal!

V

Nous les descendants de braves,
Ne connaissons pas d'entraves,
Portons haut notre étendard!
Loin de nous la vile crainte,
Si nous gardons sa loi sainte,
Dieu sera notre rempart.

VI

Rêvons de grandes conquêtes,
Que nos âmes toujours prêtes
Cherchent le règne divin;
Par les traces lumineuses
De nos vertus généreuses
Montrons des cieux le chemin.

VII

Vers la céleste lumière
Elevons-nous, l'âme fière,
En nobles ascensions;
Nous ferons notre Patrie,
Notre Terre si chérie,
Grande au sein des Nations.

M.

:::

La maison où "naquit" Christophe Colomb vaut... 700 francs

Si l'on discute encore du lieu exact où naquit Christophe Colomb, il n'est personne, à Calvi, qui ne soit prêt à jurer que le hardi navigateur vit le jour dans une vieille masure de la vieille ville qui menace ruine.

Le Conseil municipal de Calvi, en raison de l'intérêt historique de cette demeure, avait ouvert des pourparlers en vue de son acquisition, avec sa propriétaire actuelle, une vieille dame anglaise, Mme Vve Baker. La propriétaire réclamait 7,000 francs, mais le Conseil municipal, faisant valoir que la construction menaçait ruine, en offrit 700 francs.

La vieille lady, peu soucieuse de se voir, éventuellement, imposer la restauration d'un monument déclaré historique, s'est empressée d'accepter, et l'acte de vente va être signé.

:::

Le protestantisme en Italie

On sait l'insistance avec laquelle S. S. Pie XI a dénoncé les louches manoeuvres du protestantisme en Italie, où il travaille avec plus d'acharnement que jamais depuis les accords du Latran. Trop souvent, les catholiques se trouvent impuissants devant cette hydre aux mille têtes, aux agissements trompeurs. Il est d'hier, ce scandale de l'Exposition du livre, à Rome, où l'on vit un comptoir de bibles protestantes, sous un habile camouflage, offrant aux acheteurs innocents cette marchandise dénaturée. Pour déjouer une propagande tantôt perfide, tantôt effrontée, le R. P. Crivelli, S.J., professeur à l'Université grégorienne, vient d'éditer une petite brochure, *Sette e Società protestanti in Italia*, où, après un historique sommaire du protestantisme en Italie, il aborde l'hérésie protestante et son organisation ecclésiastique. Ce sera, pense l'auteur avec raison, la meilleure des contre-attaques.

La vingtaine de sectes, qui se sont infiltrées au XIXe siècle, en Italie, à la faveur des remous historiques, ont pris pour cible commune: le Souverain Pontife. Elles sont toutes d'acord pour combattre l'infaillibilité et la juridiction spirituelle universelle du Pape. "pour supprimer ou déformer les textes scripturaires et traditionnels, qui en sont l'illustration pour accréditer l'opinion selon laquelle l'infaillibilite s'étendrait jusqu'à l'impeccabilité, que sanctionnerait d'ailleurs le titre de *Très-Saint-Père*, etc.

Le R. P. Crivelli donne aussi de précieuses statistiques sur les diverses sectes protestantes qui travaillent en Italie. Nous nous bornerons ici à les récapituler: vaudois, 20,000 membres, dont la plupart dans le district de Turin; baptistes, 3,475, principalement à Rome; Mission de La Spezia, un millier environ; méthodistes de Wesley, 2,653; méthodistes épiscopaliens, 2,500, très actifs à Rome; Frères darbistes de Plymouth, 5,000; Armée du Salut, avec 17 centres de travail; pentecostaliens, avec 140 stations; adventistes, 500; scientistes, quakers, Eglises protestantes nationales, anglicans, presbytériens écossais, avec quelques centaines de membres chacun. Par contre, les luthériens seraient environ 20,000 dans les provinces du Nord-Est. Au total, 80,000 protestants italiens.

Tel est à peu près l'état des sectes en Italie; mais bien plus considérables sont les sociétés protestantes, interconfessionnelles, qui se réclament du nom protestant, quel qu'il soit: Sociétés bibliques (les deux principales maisons d'édition anglaise et écossaise ont une succursale à Rome, sans compter la Société protestante italienne *Fides et Amor)*; Sociétés de tracts, Sociétés pour aider les protestants d'Italie, oeuvres philantropiques, écoles du dimanche, oeuvres de jeunesse, Y. M. C. A., etc. Toutes ces Sociétés sont presque exclusivement alimentées par des subsides anglais et américains. Enfin, un chapitre de ce petit livre comprend "Les normes pour prévenir et pour résister à la propagande hérétique", en y ajoutant une liste d'ouvrages pouvant former une bibliothèque antiprotestante, où figurent en bonne place l'*Effort protestant à Rome et en Italie*, du R. P. Fey, et les livres de Son Exc. Mgr Besson, spécialement *La Route aplanie.*

ALVERNE.

:::

Le nom de Dieu dans la constitution brésilienne

Le président de la République brésilienne, Dr Getulio Vargas, a, ces temps derniers, proclamé la nouvelle Constitution fédérale qui remplace l'acte de 1891, elle est entrée en vigueur dimanche, le 15 juillet.

Tout comme la précédente, la nouvelle Constitution consacre le principe de la séparation de l'Eglise et de l'Etat. Mais, si celle de 1891 montrait une neutralité bienveillante et sympathique envers la religion, celle qui dirige maintenant les destinées du Brésil, a montré chez ses auteurs et chez les parlementaires qui l'ont votée, une volonté manifeste de collaborer avec l'Eglise catholique pour assurer la grandeur, morale autant que matérielle, du peuple et du pays brésiliens.

En effet, la Constituante qui, dans sa majorité représentait les sentiments des habitants du peuple brésilien, qui est foncièrement catholique, ont voulu que la nouvelle Constitution soit placée sous le nom de Dieu.

Par 168 voix contre 57, les députés ont adopté comme préambule à la Constitution, le texte suivant:

"Nous, représentants du peuple brésilien, mettant notre confiance en Dieu et réunis en Assemblée constituante pour organiser un régime démocratique qui assure l'unité nationale, la liberté, la justice, le bien-être social et économique de la nation, décrétons et promulguons la Constitution suivante, etc."

Signalons que la Constituante a repoussé une proposition tendant à permettre au tribunal suprême d'homologuer les divorces prononcés à l'étranger. D'autre part, les clercs restent assujettis au service militaire. Mais il est décrété que ces ecclésiastiques devront être affectés au service hospitalier, en vue de l'assistance spirituelle des malades.

:::

Les salaires d'Hollywood

Un certain acteur de cinéma reçoit $315,000

HOLLYWOOD. — C'est une carrière payante que celle d'acteur de cinéma à Hollywood, mais cela le sera beaucoup moins d'ici peu.

Les têtes de l'industrie cinématographique savent maintenant, si elles ne le savaient pas déjà depuis quelque temps, que les autorités de la NRA entendent régler pour de bon la question des salaires. On a en effet publié le texte complet du nouveau code de l'industrie du film. Cependant la nouvelle charte ne dit pas quel devra être le salaire maximum d'un artiste ni celui d'un directeur d'entreprises. Elle se contente de dire qu'il faudra qu'il y ait rajustement dans un avenir très prochain.

Au cours de l'année dernière, le salaire moyen des acteurs a été de $3,298.00 par année, soit environ $900 de plus qu'il y a deux ans. Les revenus moyens des directeurs d'entreprises ont été de $53,326 tandis qu'ils étaient de $92,427 en 1931. Le plus haut salaire a été payé à un acteur, probablement Will Rogers, et ce salaire a été de $315,000.00.

Vingt-neuf des cinquante plus gros salaires payés à Hollywood ont été payés à des acteurs et 17 des cinquante autres plus gros salaires, également à des acteurs.

Deux acteurs ont reçu des salaires de $275,000; quatre acteurs et deux directeurs d'entreprises ont touché des salaires de $200,000 à $250,000.

Le rapport publié ne mentionne aucun nom, mais laisse entendre que tous les acteurs suivants touchent plus de $50,000 par année: Greta Garbo, John Barrymore, Norma Shearer, Wallace Beery, George Arliss, Katherine Hepburn, Constance Bennett, Ann Harding, Janet Gaynor, Eddie Cantor, Clark Gable, William Powell, Warner Baxter, Richard Dix, Donald Colman, Dolores Del Rio, Clive Brook, Helen Hayes, Richard Barthelmess, Claudette Colbert, Joe E. Brown, Jimmy Cagney, Edward Robinson, Elissa Landi, Irène Dunne, Ruth Chatterton, Ramon Novarro, Edmund Lowe, Bing Crosby et Sylvia Sydney.

:::

PENSÉES

Il n'est pas de plus grande gloire que de combattre pour la langue de la patrie. Jean DORAT.

❖ ❖ ❖

La langue fut portée sous Louis XIV au plus haut point de perfection dans tous les genres, non pas en employant des termes nouveaux inutiles; mais en se servant avec art de tous les mots nécessaires qui étaient en usage. VOLTAIRE

❖ ❖ ❖

La crainte de se faire des ennemis contraint quelquefois un homme original à ne pas sortir de la banalité. Emile PONTICH.

❖ ❖ ❖

De l'eau autant qu'il en pourrait entrer dans le dé d'une petite fille, si elle est réduite en vapeur, fait crever une bombe. Le même phénomène arrive dans l'ordre spirituel: une pensée, une opinion, un assentiment simple de l'esprit, ne sont que ce qu'ils sont; mais si un degré de chaleur suffisant les fait passer à l'état de vapeur, alors ces principes tranquilles deviennent enthousiasme, fanatisme, passion en un mot (bonne ou mauvaise) et sous cette nouvelle forme, ils peuvent soulever les montagnes.

J. de MAISTRE.

:::

Je suis un commissaire....

(Suite de la page 2)

amènera fatalement la complète disparition du contrôle de nos districts. Je ne le dirai jamais assez: organisons-nous et restons organisés.

Une objection

On m'objectera que, dans certains districts, il y a un commissaire qui n'est pas de notre langue et qu'il faut faire régner l'harmonie. J'en connais de ces districts qui sont représentés par deux commissaires de langue française et un de langue anglaise. Je sais que parce qu'il y a un Anglais, on se fait presque honneur de dire oui à toutes ses observations ou suggestions et on est tenté de tendre un tapis veloutés sous ses pieds et se prosterner devant ses volontés qui, si elles sont devenues arrogantes, n'en ont souvent pris cette forme que par la mollesse des nôtres. Si vous êtes deux, vous avez la majorité; servez-vous en.

La demi-heure de catéchisme

Nous sommes affiliés et de sang et de coeur a l'Association catholique franco-canadienne. Elle nous demande de voir à ce que le catéchisme soit enseigné dans nos écoles. Nous avons droit à notre demi-heure de religion. Je suggèrerais donc qu'une autre motion soit portée au commencement de l'année, question qui serait rédigée ainsi: "Que le catéchisme soit enseigné à l'heure légale dans notre école. Cette motion sera légale, passera l'inspection du gouvernement. Quant à la langue employée, ce sera purement et simplement celle qui est le plus près du coeur.

L'enseignement du français

Troisième résolution à faire inscrire sur le livre des minutes:

Que le français soit enseigné dans notre école à l'heure la plus désirable. J'ai dit, plus haut, que souvent le commissaire voulait faire l'instituteur. Or, en demandant que le français soit enseigné à l'heure la plus désirable, je ne veux pas dire qu'il soit enseigné de telle ou telle façon. Je veux tout simplement voir à ce que la fixation des heures d'étude soit arrangée de manière à produire le plus grand rendement. Et, comme il est probable que quelques commissaires présents voudraient être plus éclairés sur cette heure la plus désirable, je désire ici donner le point de vue d'instituteurs et institutrices compétents.

L'heure préférable

Dans les premières heures de classe, les enfants n'arrivent pas tous ensemble à l'école et il est probable qu'il y a un dérangement peu propice à la bonne étude jusqu'à la première récréation. Immédiatement après la première récréation me paraît une heure toute indiquée pour l'enseignement du français. En ce qui concerne l'après-midi, il est fort bien entendu que la dernière heure de classe, ou l'enfant est fatigué des leçons précédentes, n'est nullement propice. Il semblerait donc que la première heure de l'après-midi, au moment où tous les enfants sont présents à l'école, serait une autre heure idéale. Ce sujet devrait être discuté entre les commissaires et l'institutrice de manière à ce que cette question de l'enseignement du français soit réglée au profit des élèves. Il ne faut pas croire que la demande de la meilleure heure d'études pour l'enseignement du français soit une demande égoïste et par trop chauviniste. Vous pourrez répondre à cette objection en faisant le calcul suivant: le français est enseigné une heure par jour, ou vingt heures par mois, ou 200 heures par an. Multipliez ces heures par huit années scolaires et vous avez 1,600 heures de français, ce qui paraît gros au premier abord. Mais continuez votre calcul et vous trouverez que cela ne fait plus que 160 jours, à dix heures par jour. Et pendant ce temps, il faut que l'élève grimpe du grade un au grade dix.

Le meilleur moyen d'assurer cet enseignement

Ensuite, quel est le moyen le meilleur pour assurer cet enseignement du français?

J'ai déjà parlé du choix de l'institutrice ou de l'instituteur. J'y reviens. Certaines résolutions de conventions précédentes ont donné le droit au comité exécutif de s'enquérir, pour le bien des commissaires et l'avenir des enfants, sur la position morale ou intellectuelle qu'occupe ou qu'a occupé l'instituteur ou l'institutrice qui cherche à se placer. Ce droit à l'exécutif comporte beaucoup de tact et de réserve, aussi beaucoup de fermeté, et je ne crois pas que quiconque s'en est servi jusqu'à ce jour ait eu à le regretter. Je suis sûr que ce service a été apprécié de beaucoup de commissions scolaires. Donc, je demanderai à tous ici de s'en servir le cas échéant et vous verrez que vous ferez un grand pas vers cette solution que chacun aime à trouver. Avoir une bonne institutrice et la garder le plus longtemps possible. Quand je dis bonne institutrice, j'entends, capable d'enseigner le français, parce que sa connaissance de cette langue aura été certifiée par le comité compétent en la matière.

Cela ne vous empêche pas de mettre une annonce dans le journal, car, malheureusement nous n'avons pas la liste de tous les instituteurs et institutrices de langue française dans notre directoire.

Les examens de français: critérium

Comment savoir que le français a été appris. Tout simplement en lisant les résultats du concours de français dans votre journal. Car il n'y a pas de doute, si vous suivez les directives que je vous ai suggérées, votre institutrice, de coeur français, connaissant sa langue, sachant l'enseigner, participera tout naturellement au concours annuel de français. Si elle ne le faisait pas, ce serait si étrange et si illogique que son renvoi de l'école s'imposerait immédiatement.

Donc, les résultats du concours de français sont la meilleure preuve de ce que instituteurs et institutrices peuvent faire avec leurs élèves et ce que les élèves font quand ils sont bien dirigés.

Messieurs, j'aurais voulu discuter avec vous la question des livres de librairie et la forme que devrait prendre une distribution des prix en rapport avec l'enseignement du français. Mais je sais depuis longtemps qu'avant de commander, il faut savoir obéir. On m'a commandé de ne pas dépasser une demi-heure et je tâcherai d'obéir à l'ordre. Je ne cache pas d'ailleurs que j'en suis très heureux.

Messieurs, au cours de ce long travail, j'ai peut-être donné des coups de marteau maladroitement. Ceci prouve que je ne suis pas forgeron.

J'ai été commissionné, non pour vous adresser des louanges sur ce que vous faites de bien, mais pour vous donner un aperçu des principales faiblesses et défaillances des commissaires dans l'exercice de leurs fonctions. Si un des conseils que j'ai osé vous offrir peut vous faire du bien et emmener une amélioration dans la direction de votre école, à vous de le suivre, et à moi de me réjouir en sachant que je n'ai pas parlé en vain.

Je vous demanderai donc l'indulgence pour la commission de mes idées personnelles, l'omission de celles que j'aurais dû développer. Il est trop tard pour ravaler les premières et le temps n'est pas à notre disposition pour se rappeler les autres.

Conclusion: travaillons à rester français

Souvenez-vous qu'aucune gloire ne nous revient personnellement de savoir le français. C'est très commun de dire que nous sommes fiers de l'être. Mais là où le respect nous est dû, c'est quand nous restons des Canadiens français et contribuons selon la mesure de nos moyens à en faire rester les autres.

Si nous savons imprégner le goût de l'étude et du devoir dans notre école, il ne sera pas si difficile de trouver des sujets qui savoureront ce goût de l'étude et du devoir et ce sera une chose simple que de trouver des officiers qui pourront nous remplacer dans tous les mouvements nationaux. Si vous avez aidé à former les guides, nous aurons une race virile de Canadiens français. Si vous avez été nonchalants ou parjures à votre serment de servir, ce sera à jamais la perdition de la race. En toutes choses, il faut plaire. En exerçant votre bon jugement, en persistant à vouloir rendre service, en vous donnant tout entier à votre responsabilité de commissaire, vous ferez plaisir à la grande majorité et vous pourrez redire ce que Monseigneur Mathieu m'écrivait en novembre 1912: "Ca fait tant plaisir de faire plaisir aux autres", et vous pourrez en toute sincérité dire aux contribuables: *Je suis commissaire.*

:::

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

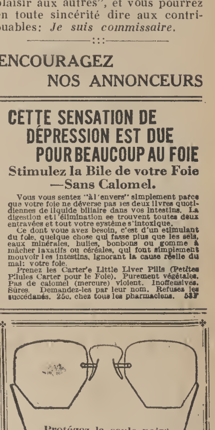
CETTE SENSATION DE DÉPRESSION EST DUE POUR BEAUCOUP AU FOIE

Stimulez la Bile de votre Foie —Sans Calomel.

Vous vous sentez "à l'envers" simplement parce que votre foie ne déverse pas ses deux livres quotidiennes de liquide biliaire dans vos intestins. La digestion et l'élimination se trouvent toutes deux entravées et tout votre système s'intoxique.

Ce dont vous avez besoin, c'est d'un stimulant du foie, quelque chose qui fasse plus que les sels, eaux minérales, huiles, bonbons ou gomme à mâcher laxatifs ou céréales, qui font simplement mouvoir les intestins, ignorant la cause réelle du mal: votre foie.

Prenez les Carter's Little Liver Pills (Petites Pilules Carter pour le Foie). Purement végétales. Pas de calomel (mercure) violent. Inoffensives. Sûres. Demandez-les par leur nom. Refusez les succédanés. 25c. chez tous les pharmaciens. 53F



F. D. Culp
OPTOMETRISTE
924 Ave Centrale, Prince-Albert

W. G. Hounsell

Nous ressemelons les caoutchoucs et les couvre-chaussures

Boutons pression ou "zipper" posés aux couvre-chaussures

Feutre pour langues ou semelles intérieures. -- Lacets pour toutes chaussures

Mitchell Block
Ave. Centrale et 11 Rue Est.
Prince-Albert - - - - - - Sask.

Bois de Construction

Bois de construction de premier choix. Assortiment très complet.
Les constructeurs de résidences trouveront ici ce qui leur faut.
Nos prix sont raisonnables et notre livraison rapide.

North Star Lumber Co. Ltd.
D'où viennent les marchandises de qualité supérieure
Cour de Prince-Albert J. P. Hepburn, gérant

Satisfaction Garantie

Nous vendons du bois et des matériaux de construction d'excellente qualité.

Prix raisonnables

McDiarmid Lumber Co.
LIMITED
Téléphone 2733 PRINCE-ALBERT, SASK.

ACTUALITÉ

L'organisation de l'armée soviétique

Ce qu'en dit un aviateur russe qui a récemment déserté

Un aviateur russe nommé Kravets, qui a déserté il y a très peu de temps de l'armée rouge, où il servait depuis 1928, vient de faire une conférence à Berlin sur l'organisation militaire soviétique et l'état d'esprit qui règne dans l'armée.

"L'armée rouge, dit-il, compte officiellement 562,000 hommes, mais il y aurait en réalité un million de soldats.

L'armée active est bonne, les réserves sont mauvaises.

Les soldats servent généralement très loin de la résidence de leur famille qui ignore leur adresse exacte: les lettres portent en suscription le nom du soldat et un numéro d'ordre. Le corps d'officiers est très sévèrement sélectionné au point de vue politique: les officiers sont souvent changés d'affectation, afin qu'ils ne deviennent pas trop populaires parmi leurs troupes.

Les cours des écoles d'officiers durent trois ans. L'avancement est rapide. Les officiers reçoivent une formation politique et économique. De temps en temps, a lieu la "Politlotterie". Chaque officier tire au sort une question à traiter en conférence. Ceux qui la traitent convenablement touchent une prime.

L'uniforme est de plus en plus soigné. C'est ainsi que les aviateurs doivent porter maintenant de hauts cols blancs.

La critique libre avait été permise aux soldats à l'égard des officiers; elle est maintenant interdite, parce qu'incompatible, dit-on, avec la discipline; mais les suggestions sont autorisées. Les permissions sont extrêmement rares afin d'éviter le contact des soldats avec la population civile."

:::

Les femmes catholiques du Mexique

En dépit de la persécution religieuse qui sévit au Mexique et que, malheureusement, ne fera pas cesser le nouveau président, le général Cardenas, qui est un ennemi déclaré de la religion, l'Action catholique peut q développer son activité, évidemment dans la mesure où les lois le lui permettent encore.

Dans l'état actuel des choses en ce malheureux pays, où la liberté religieuse est soumise à des restrictions extrêmes, c'est le dévouement des femmes du Mexique qui, pour beaucoup, contribue essentiellement à répandre et à maintenir la lumière de la foi parmi les populations sans prêtres.

Comme on le sait, si en quelques Etats de la république fédérale, les ecclésiastiques catholiques sont tolérés en petit nombre, en d'autres, le clergé réduit à un maximum d'un prêtre par 100,000 habitants, ne peut entrer en contact avec tous les fidèles.

Ce sont alors les femmes qui, partout où il est nécessaire, se substituent à eux et, avec, d'ailleurs la jeunesse catholique masculine, assurent le maintien de la vie religieuse paroissiale et même cléricale.

En effet, l'Association des Dames catholiques établies, dans le cadre de l'Action catholique, en 27 diocèses sur 32, s'occupe des catéchismes, parcourent les villages les plus éloignés pour apporter un peu d'instruction religieuse aux enfants et aux parents également, les préparent à la messe qu'ils entendront de temps en temps, impriment et distribuent des feuilles paroissiales et, pour mieux pénétrer la population catholique, apprennent les divers idiomes qui leur permettront de faire oeuvre fructueuse auprès des Indiens.

Au point de vue clérical, l'Action féminine est remarquable. Comme beaucoup de Séminaires sont fermés, ce sont les femmes catholiques du Mexique qui se chargent de rechercher les vocations, donnent une première préparation aux aspirants au sacerdoce, fondent des bourses pour les entretenir. En certains endroits même, à défaut d'établissements diocésains normaux, les dames catholiques constituent des sortes de Séminaires d'où, après des études élémentaires, tant classiques que religieuses, les jeunes gens sont envoyés soit dans les Séminaires officiels encore existants, soit en des Séminaires étrangers.

Ainsi les dames de l'Action catholique mexicaine gardent leurs compatriotes dans la foi ancestrale, discrètement mais solidement, en attendant des jours meilleurs.

:::

Restitution de Lorette au Vatican

Le sanctuaire a été remis au Pape d'après le traité de Latran --- Le nonce apostolique en a pris possession --- Administrateur de ces biens temporels

ROME. — S. Exc. Mgr Borgonfini-Duca, nonce apostolique près le Quirinal, est allé, ces jours derniers prendre possession, au nom du Pape, du sanctuaire de Lorette.

Le traité de Latran avait divisé le sanctuaire en deux parties. Le nonce a donc pris, au nom du Souverain Pontife, possession de tout ce qui, dans le sanctuaire, n'est pas destiné au service religieux.

Mgr Mgr Borgonfini-Duca a été nommé administrateur de ces biens temporels. La partie spirituelle reste dans les attributions de l'évêque.

Par la restitution de ce sanctuaire, se trouve exécuté totalement l'article du traité de Latran envisageant la restitution des trois sanctuaires pontificaux existant en Italie: celui de Saint-François d'Assise, celui de Saint-Antoine de Padoue et celui de la Sainte-Famille de Lorette.

:::

Saint Antoine de Padoue, patron du Portugal

CITE VATICANE. — Le pape Pie XI, faisant droit au désir que lui avait exprimé l'épiscopat portugais, a proclamé, le 13 juin dernier, saint Antoine de Padoue patron du Portugal, son pays natal.

:::

Le français au N.Brunswick

Les Acadiens du Nouveau-Brunswick travaillent depuis des années à obtenir une amélioration de l'enseignement du français dans les écoles acadiennes du Nouveau-Brunswick. Le Bureau d'Education reconnaît le bien fondé de leurs réclamations, une Commission royale, composée en majorité de citoyens anglais et protestants l'a admis. Qui s'oppose à ces réformes? Mais ces messieurs de l'Ordre d'Orange que notre gouvernement a le tort de prendre au sérieux. A l'un de leurs congrès qui ne date pourtant pas de l'époque du déluge, mais qui est tout de même antérieur à cette fameuse circulaire, ils ont adopté une résolution qui demande tout bonnement l'élimination du français dans les grades primaires! Et ce bon M. Tait, 'souverain" de la Grande Loge Orangiste par la grâce de je ne sais trop quelle divinité ahurie, vient de nous dire aujourd'hui que la Grande Loge ne s'oppose pas à l'enseignement du français, ni à l'usage du français!

Laissez-nous rire, comme dit l'autre! (Evangéline).

:::

Le "sorcier invisible"

Au Canada, fonctionne, sur une étendue d'environ 3,000 milles carrés, une organisation de consultations médicales par T. S. F.

Le docteur chargé officiellement de ce service d'ordonnances radiophoniques a son bureau à Ottawa. Pendant huit mois de l'année, il est le seul médecin de ce vaste territoire, et les Esquimaux, dit-on, parlent avec vénération du "sorcier invisible" qui les guérit à distance.

Notons qu'on a distribué aux populations de ces régions isolées des brochures où chaque traitement est indiqué par un numéro.

:::

Cours monétaire canadien

ORILLIA, Ont. — Ce serait insensé pour le Canada de baser son cours monétaire sur la livre sterling, ou sur le dollar des Etats-Unis, a déclaré ici le professeur F. A. Knox, de l'Université Queen's, à une conférence à l'institut canadienne d'économie et de politique. Le Canada, dit-il, retirerait tous les bénéfices possible en attendant que le change se stabilise entre la livre et le dollar.

:::

L'archevêque de Calcutta contre les mauvais films

CALCUTTA, Inde. — Son Exc. Mgr Périer, S.J., archevêque de Calcutta, a donné son entière approbation à la "Ligue de décence" fondée par le journal *The Herald* pour lutter contre les mauvais films. L'archevêque exhorte ses diocésains à s'enrôler en nombre dans cette ligue, qui se propose, à l'exemple de celle qui a été fondée aux Etats-Unis avec l'approbation des évêques, de battre en brèche le cinéma corrupteur "qui empoisonne la vie de la famille et la vie du pays". Une ligue semblable a été fondée à Karachi, et une autre à Bombay; cette dernière a pour président le directeur d'un journal hindou.

:::

Le personnel de l'Office des Débouchés

OTTAWA. — Le premier ministre a annoncé vendredi dernier le personnel de l'Office des débouchés. M. Horace Barton, sous-ministre de l'Agriculture, en est le président. Les autres membres sont le Dr J. F. Booth, le chef de la branche économique du même département, le Dr A. K. Eaton, du département des finances, Clive B. Davidson, du bureau de la Statistique, et A. Gosselin du département de l'Agriculture.

:::

Des problèmes très épineux pour Hitler

L'une des époques les plus critiques depuis la grande guerre ---- Cours monétaire

BERLIN. — Adolf Hitler s'est mis à la tâche et affronte les graves problèmes d'une des époques les plus critiques depuis la grande guerre.

La situation économique de l'Allemagne est très grave. Le commerce a diminué considérablement et les difficultés du cours monétaire extérieur obligent à restreindre les matières premières, ce qui rappelle le temps de la guerre. Au dire des économistes, cela amènera une diminution de la production. On a annoncé que les marks enregistrés sont refusés aux étrangers demeurant en Allemagne. Jusqu'ici les diplomates, les journalistes et les hommes d'affaires achetaient des marks enregistrés à raison de 3.80 à 4.05 au dollar, et à l'avenir ils devront se procurer des marks ordinaires. A partir du 1er octobre, ils pourront en acheter à raison de 2.50 au dollar.

Hitler devra user de grandes précautions dans le domaine monétaire. Plusieurs puissances étrangères voient avec soupçon les agissements des Nazis en Autriche, et il y a des indices d'intervention. On espère beaucoup de von Papen, envoyé d'Allemagne à Vienne.

Le problème des 40,000 légionnaires autrichiens dans les camps près de Munich est très épineux. On croit que von Papen obtiendra l'amnistie pour eux.

Le plébiscite du 19 août, qui sera l'approbation ou la désapprobation de la prise des pouvoirs de président par Hitler, n'aurait que peu d'effet sur la situation domestique.

:::

Permis d'autos

REGINA. — En date du 28 juillet, le gouvernement avait émis 81,295 permis d'autos et de camions privés comparativement à 71,656 à pareille date en 1933.

POUR LE SECOURS

WASHINGTON. — Le président a laissé entendre ces jours derniers aux officiers du secours que le gouvernement serait forcé de dépenser plus que la somme prévue de vingt-cinq millions de dollars pour assister les habitants des régions atteintes par la sécheresse.

:::

L'automobile au Canada

TORONTO. — Le nombre total des véhicules-moteurs enregistrés au Canada pour l'année 1933 s'élève à 1,082,957. De 1907 à 1924 ce nombre était passé de 2,130 à 585,-050. Le total des automobiles l'an dernier se chiffrait à 911,657 dont la moitié pour la province d'Ontario.

Les revenus d'enregistrement se montent à $20,576,000 et le revenu, se chiffre à $26,468,000. La première province à imposer une taxe sur la gazoline fut l'Alberta, dès 1922. Vinrent ensuite le Manitoba et la Colombie en 1923, puis Québec et l'Ile du Prince-Edouard en 1924, Ontario en 1925, la Nouvelle-Ecosse et le Nouveau-Brunswick en 1926 et enfin, la Saskatchewan en 1928.

:::

Mort d'un fils d'Alphonse

KRUPENDORFF, Autriche. — L'infant Gonzalo, quatrième fils du roi Alphonse d'Espagne, est mort des suites d'un acident d'automobile. Il était âgée de 19 ans. Sa soeur, l'infante Beatriz, qui était au volant, s'en est tirée saine et sauve.

Les nouvelles listes électorales

Comment les électeurs doivent procéder pour s'enregistrer sur les listes électorales fédérales

Une nouvelle liste électorale sera dressée, dès cet été, en vertu de la loi du cens électoral adoptée à la dernière session.

Des énumérateurs recueilleront les noms. Ils seront deux dans les villes, pour chaque arrondissement de scrutin ou partie d'arrondissement. Chacun des deux grands partis aura le droit de désigner un énumérateur. Dans les sections rurales, un seul énumérateur sera désigné pour chaque arrondissement de scrutin ou partie d'arrondissement.

En ville

Dans les villes, les deux énumérateurs agiront de concert et devront faire au moins deux visites à chaque endroit; l'une entre les heures de jour, de neuf à six, et l'autre visite entre sept heures et dix heures du soir. Les énumérateurs aviseront à sa résidence, — suivant une formule prescrite, — chaque personne dont le nom aura été inscrit sur la liste. Quiconque n'aura pas reçu un tel avis devra faire les démarches nécessaires, — telles que prévues plus loin, — pour se faire inscrire. Cela pourra se faire au moment d'une première revision qui s'effectuera ensuite chaque année, durant une période limitée. Un registraire présidera à cette revision dans chaque district électoral.

A la campagne

Dans les comtés ruraux, l'énumérateur ne sera pas tenu à des visites, mais dressera une liste préliminaire qu'il pourra obtenir, soit au moyen d'une enquête personnelle, soit pour toute autre source utile.

Mais, avant de procéder à la confection de la liste, l'énumérateur devra envoyer à tous les maîtres de poste de l'arrondissement des avis contenant tous les renseignements nécessaires à ceux qui veulent se faire inscrire sur la liste électorale.

Ces avis devront spécifier où se fait l'inscription, par qui et dans quelle limite de temps elle devra être complétée.

Chaque maître de poste devra tenir ces avis affichés dans le bureau durant tout le temps de l'inscription, à défaut de quoi il est sujet à destitution.

Des avis semblables devront aussi être affichés en des lieux convenables pour l'information de chaque arrondissement de scrutin.

Pour voter

Tout individu du sexe masculin ou féminin, a le droit d'être inscrit sur la liste électorale:

a) S'il est âgé de vingt et un ans révolus;

b) S'il est sujet britannique de naissance ou par naturalisation;

c) S'il a résidé ordinairement au Canada pendant au moins 12 mois et dans le district électoral où il sollicite l'inscription comme électeur pendant trois mois de cette période, immédiatement avant la date de sa demande d'inscription.

Un électeur ne peut être inscrit que pour l'arrondissement de scrutin où il réside au moment de la préparation de la liste électorale.

Nulle personne inscrite comme électrice ne perd sa qualité de résidente dans un district électoral du fait qu'elle a passé un certain temps dans un camp de secours de chômeurs ou dans une institution ou un refuge soutenu par des deniers publics ou privés pour secourir les personnes en détresse ou les chômeurs.

Les personnes suivantes n'ont pas le droit de vote et ne peuvent, par conséquent, être inscrites sur la liste électorale:

Les juges, les Esquimaux, les Indiens qui n'ont pas fait la guerre, les prisonniers purgeant une sentence, les personnes internées pour maladies mentales, les indigents pensionnaires d'une institution d'assistance publique, les Doukhobors vivant en Colombie canadienne, les personnes privées, pour une raison de race, de leurs droits politiques dans une province et qui n'ont pas fait la guerre, et toute personne, enfin, privée de ses droit politiques à la suite de manoeuvres frauduleuses ou illicites.

Première revision

Dans les districts ruraux, l'énumérateur devra afficher la liste préliminaire avec un avis indiquant le lieu où il procédera à la revision et rectification de cette liste. Il est prévu que l'énumérateur devra se tenir à la disposition des électeurs trois jours par semaine, les lundi, mardi et mercredi, de une heure de l'après-midi à dix heures du soir.

L'énumérateur pourra alors, sur représentation:

a) Ajouter à cette liste le nom de tout individu qualifié comme électeur et qui réside dans l'arrondissement de scrutin, mais dont le nom a été omis dans la liste préliminaire;

b) Retrancher de cette liste, en le rayant, le nom de toute personne inhabile à voter ou qui ne réside pas dans l'arrondissement de scrutin;

c) Corriger toute déclaration inexacte au nom, à l'adresse ou à la qualité de toute personne dont le nom est inscrit sur ladite liste.

Si, pendant l'un de ces trois jours, une personne dont le nom a été omis de la liste préliminaire d'un arrondissement de scrutin, s'adresse à l'énumérateur pour y faire ajouter son nom, et que sa demande est rejetée, et qu'il prête serment selon la formule no 20 et qu'il est appuyé, suivant la formule no 21, par un électeur dont le nom apparaît sur cette liste préliminaire, l'énumérateur doit ajouter le nom du requérant à la liste, et il n'a pas la discrétion de refuser de l'inscrire.

L'énumérateur doit permettre à deux représentants de chaque parti politique opposé dans le district électoral d'être présents au lieu de revision, mais aucun représentant ne doit, sauf avec la permission de l'énumérateur, avoir le droit de prendre part aux procédures ou d'y intervenir.

Une fois revisée, et corrigée par l'énumérateur, la liste est remise au registraire d'électeurs. Celui-ci est tenu de la modifier pour la rendre conforme, s'il y a lieu, aux décisions du juge siégeant en ce genre d'appels.

Les listes électorales ainsi dressées et certifiées constituent les listes fondamentales d'un régime de revision annuelle. Mais, entre temps, elles existent de façon continue et ne peuvent plus être modifiées, si ce n'est à la période fixée entre le 15 mai et le 1er juillet de chaque année.

Dans les villes, les listes électorales doivent être dressées par ordre géographique. Elles doivent être affichées dans au moins trois endroits bien en vue où le public a facilement accès. Une copie certifiée est remise au registraire d'électeurs qui doit procéder à la revision des listes préparées par les énumérateurs.

Après avis suffisant aux électeurs le registraire doit être disponible pour la revision des listes au moins trois jours par semaine, de neuf heures du matin à neuf heures du soir. Et cela à un endroit désigné et pendant une période déterminée.

Tout électeur peut se présenter devant l'officier reviseur pour faire ajouter son nom à la liste, s'il fut omis par l'énumérateur, ou pour faire corriger l'inscription qui le concerne.

Telle demande se fait par une formule que doit signer le requérant.

Si l'officier reviseur décide d'inscrire le nom du requérant sur la liste, il doit le faire *en la présence du requérant*

Si la demande du requérant est refusée, l'officier reviseur doit l'aviser en motivant son refus.

Si le requérant ne peut se présenter lui-même devant l'officier reviseur, pour des raisons valables, un parent ou allié de cette personne, ou son patron, s'il connaît suffisamment les faits, peut comparaître devant l'officier reviseur et verbalement appuyer sa demande.

Un électeur dûment inscrit peut s'objecter à ce que tel nom soit sur la liste. Soit pour cause de décès, d'inscription inexacte, de changement de résidence, ou parce que la personne inscrite n'a pas le droit de vote. Pour faire suite à une requête de ce genre, dûment assermentée, l'officier reviseur doit faire parvenir un avis de contestation à la personne en cause, avec copie de la plainte assermentée, La personne dont le nom est contesté doit établir son droit à l'inscription de son nom sur la liste finale des électeurs. Sans quoi la liste sera rayée.

L'officier reviseur doit aussi tenir compte des décisions du juge, en cas d'appel. Après quoi il transmet au commissaire la liste certifiée et définitive des électeurs de l'arrondissement.

Durant la revision, deux représentants de chaque parti politique reconnu peuvent être présents. Mais aucun de ces représentant n'a le droit, sauf avec la permission de l'officier reviseur, de prendre part aux délibérations ou d'y intervenir.

Revision annuelle

Chaque année, à partir de 1935, aura lieu une revision des listes électorales. Elle se fera du 15 mai au 1er juillet.

Dès le début d'avril, le registraire lancera un avis qui sera affiché dans tous les bureaux de poste et qui spécifiera:

(a) L'endroit ou les endroits du district électoral, et les époques où, pendant la période de revision, le registraire d'électeurs peut être trouvé et sera en disponibilité pour l'expédition des affaires relatives à cette revision;

(b) Les jours où commence et finit la revision;

(c) Les limites de tous les arrondissements de scrutin situés dans le district électoral;

(d) S'il y a lieu, tout autre renseignement ou avis, y compris les avertissements que le commissaire d'élections peut donner.

Tout électeur peut toujours, durant le mois d'avril de chaque année déposer, entre les mains du registraire d'électeurs du district électoral où est situé l'arrondisssement de scrutin dans lequel cette personne réside, une demande signée selon la formule. Le registraire doit afficher dans son bureau le nom de chacun de ces requérants à ce titre et le tenir affiché durant au moins deux semaines, et l'expédier par la poste au bureau de poste, et l'y faire afficher durant au moins deux semaines dans le bureau de poste compris dans le sous-arrondissement de scrutin où réside le requérant, ou, s'il n'y existe pas de bureau de poste, alors dans le bureau de poste qui en est le plus rapproché.

Par la suite, s'il n'a pas raison de douter de la bonne foi de la requête, il doit ajouter le nom du requérant à la liste électorale de l'arrondissement de scrutin où réside cette personne.

Sur réception d'un avis de contestation suivant la formule no 26, le registraire d'électeurs doit envoyer à la personne dont le nom est contesté un avis suivant la formule 27 en y attachant une copie de l'avis de contestation et énonçant le lieu et la date de la séance du tribunal de revision à laquelle la contestation sera entendue. L'avis doit être expédié par courrier recommandé et adressé à la personne dont l'adresse figure sur la liste, le registraire doit envoyer aussi par courrier recommandé, à cette personne une copie de l'avis selon la formule no 26 expédiée à l'adresse énoncée dans l'avis de contestation.

Dans le cas d'un illettré, il est prévu que le requérant pourra être inscrit sur la liste pourvu qu'il fasse sa marque en présence de deux électeurs dûment inscrits, et que sa demande soit signée par ces deux témoins.

Riche et agréable en saveur

THÉ "SALADA"

'Frais des plantations'

651F

LE CÉLEBRE LINIMENT À FRICTIONS

Frictionnez — la douleur cesse. Achetez la nouvelle grosse bouteille économique. Aussi dans la bouteille régulière plus petite.

97F

65¢ LINIMENT "TRIOMPHE DE LA DOULEUR" MINARD

BAS PRIX D'ÉTÉ

A tous les centres de l'Est du Canada

Tout rail, ou eau et rail.

En vente chaque jour jusqu'au 30 septembre

Choix de passages et retour limité à 45 jours ou le 31 oct.

MINAKI LODGE

Ouvert du 29 juin au 3 sept. Taux de passage très bas

Complet renseignement de votre agent local

CANADIEN NATIONAL

TROUBLES FEMININS ---- LA FAIBLESSE RETARDAIT LA MENSTRUATION

Femmes! pourquoi souffrir plus longtemps quand le secours est en vue. Bien des femmes croient qu'en raison de leur sèxe, elles doivent endurer toute leur vie des douleurs de dos, de tête, la nervosité et les autres symtômes de leur condition. Pourquoi vivre ainsi plus longtemps -- pourquoi pas guérir le trouble? Notre merveilleux **composé Laxvibur** pour les troubles du sèxe éloigne le crêpe de plusieurs portes. Il dissipe les périodes déprimantes. Il aide à leur faiblesse. Il est un calmant à tous les souffrants désordres qui laissent leur marque sur les femmes en font des vieilles avant le temps. Le **composé Laxvibur** est certes un grand remède pour les femmes souffrantes Si vous manquez d'appétit, si vous êtes pâle, si vous avez des troubles de reins, des frissons, les mains et pieds froids, des enflures, de la fièvre, agitations, insomnies, spasmes, douleurs de dos, estomac acide, nausées, troubles organiques, cauchemars, démangeaisons, désespoir, hystérie, leuchorée, nervosité, constipation, irrégularités douleurs aux jambes, perte tions nerveuses. mélancolie. menstruations douloureuses et irrégulières de mémoire, manque d'énergie, maux de pieds, troubles internes, prostra- Demandez ce remède souverain et vous bénirez le jour où vous avez vu cette annonce. Cette merveilleuse prescription est inestimable aux femmes qui souffrent du retour de l'âge. Ecrivez-nous aujourd'hui et demain vous serez une tout autre femme.

Lisez une des nombreuses lettres testimoniales de clients satisfaits du **composé Laxvibur:**

Chers messieurs,

Je vous remercie pour le soulagement que me procure votre **composé Laxvibur.** J'ai eu un demi traitement pour $6.00 et obtins un beau résultat.

Je vous accorde le privilège de publier mon nom et de me référer vos patients douteux du **composé Laxvibur**; je serai heureuse de les renseigner. Vous pouvez vous servir de mon nom aussi pour annoncer votre produit. Je suis cependant encore un peu nerveuse, alors je vous demanderais de m'envoyer un autre demi-traitement du **composé Laxvibur.** Merci

Mme Fannie Hranka,
R.F.D. 1, Boîte 43, Chardon, Ohio.

Vous aussi pouvez obtenir du soulagement si vous voulez; ayez foi et patience !

Ecrivez immédiatement pour un traitement du **composé Laxvibur,** ça ne coûte que $10.00. Demi-traitement $6.00 N'est pas livré C.O.D. Donnez l'âge avec votre commande.

U. S. Laboratory, 5030 USL Bdlg.
Box 2026 Hollywood, California

MARCHANDS

L'atelier d'imprimerie du "Patriote de l'Ouest" désire vivement remplir vos commandes. Afin de mériter votre clientèle, nous vous promettons exécution prompte et à très bon compte, tous frais de port payés.

Imprimerie de Patriote

Choses agricoles

Le cycle des invasions par les insectes

Dans un article paru dans le *Scientific Africulture*, le Dr J. M. Swaine, Division de l'Entomologie, Ministère fédéral de l'Agriculture, dit ce qui suit: "Il n'y a peut-être pas, dans tout le champ de l'entomologie, de sujet qui offre plus d'intérêt scientifique ou qui soit d'une importance plus grande au point de vue pratique que la question générale des causes d'où dépendent l'apparition et le développement des grandes épidémies d'insectes. Si nous connaissions ces causes, il nons serait possible de prédire les invasions, de faire ce qu'il faut pour les prévenir, d'indiquer leurs progrès, de pourvoir au sauvetage des récoltes et de tracer un programme intélligent d'exploitation, en vue d'obtenir une certaine immunité contre les insectes.

"Certains des insectes les mieux connus de nos forêts ont fait leur apparition à intervalles plus ou moins réguliers, en grandes invasions. La chenille à tente, la chenille à toile d'automne, le rongeur de la feuille du bouleau en sont des exemples. Il y a eu, en ces 40 dernières années, de grandes invasions du rongeur de la feuille du bouleau dans les forêts de l'Est du Canada, à intervalles de dix ans presque exactement, et ces invasions ont duré approximativement trois ans. Pour quelques-uns de ces insectes, les parasites, les insectes de proie et les maladies paraissent jouer un rôle dans le maintien de cette périodicité; chez d'autres, il est possible que les invasions dépendent du développement d'une nouvelle provision de vivres, trouvés dans la végétation, ou dans les arbres abattus par le vent ou dans d'autres causes, revenant plus ou moins régulièrement.

"Feu Norman Criddle, le naturaliste canadien, avait démontré qu'il existe une corrélation frappante entre les taches du soleil et la plus grande abondance de sauterelles et de poules de prairie sur les prairies canadiennes en ces quarante dernières années. La relation possible entre ce phénomène des taches du soleil et l'abondance des insectes mérite évidemment d'être l'objet de plus de recherches qu'elle n'en a été dans le passé.

"Aucune combinaison d'agences connues ne paraît suffisante pour expliquer tous les phénomènes que comporte le développement des groupes d'invasions et de périodicité, et il est possible que ces grandes invasions d'insectes soient sous la dépendance de facteurs que l'on n'a pas encore découverts."

Nouvelles

On abattrait 100,000 têtes de bétail

REGINA. — Dans plusieurs districts du sud, on manque de fourrage. Le transfert du bétail ne solutionnerait pas le problème, affirme-t-on. Voilà pourquoi, à la suite d'une entrevue entre M. Taggart, ministre de l'Agriculture de la Saskatchewan, M. Hoadley, de l'Alberta et M. Weir, ministre de l'Agriculture à Ottawa, on a annoncé que probablement 100,000 têtes de bétail seraient abattues. Il s'agirait naturellement de tuer ceux des animaux qui sont chétifs et de pauvre qualité. Leur entretien coûterait trop cher aux fermiers du sud. Leur disparition ferait peut-être monter les prix. On objecte que les fermiers devront payer de hauts prix plus tard pour les remplacer. Même à prix élevés, les nouveaux animaux ne leur coûteront moins que s'il fallait payer pour nourrir ceux qu'ils ont présentement. Voilà, paraît-il, l'opinion que le gouvernement discute à l'heure actuelle.

Un boni pour le grain coupé vert

REGINA. — Le gouvernement accorderait un boni de $1 à $2 par tonne pour le grain coupé vert, aux fermiers qui autrement le laisseraient mûrir pour le battre. Une circulaire à cet effet vient d'être publiée par le département de l'Agriculture et envoyée aux officiers des municipalités pour l'achat de grain vert à un prix moyen de $5 la tonne. Le grain que les municipalités considéreront propre à être battu s'il est coupé vert, obtiendra un boni. On paiera soit en avançant un crédit au vendeur qui aurait besoin de secours, soit argent comptant au vendeur qui peut se passer d'assistance.

Récolte moindre de blé en Saskatchewan

Les dommages causés à la récolte par la sécheresse dans le Midi de la Saskatchewan sont si grands que les agriculteurs ne pourront pas expédier de blé nouveau. Bien plus, ce qui reste de l'ancienne récolte dans les entrepôts de la Coopérative sera conservé pour la saison prochaine.

Le rendement de l'Europe, la Russie comprise, se chiffrera, d'après Broomhall, par deux milliards cent trente-six millions de boisseaux à rapprocher de deux milliards six cent seize millions de boisseaux, l'année dernière, ce qui représente une diminution de 314 millions pour l'Europe proprement dite et de 136 millions environ pour la Russie. Aux dernières nouvelles, les récoltes de l'Italie, de la Russie, de l'Autriche donneront moins que les prévisions les plus conservatrices, tandis que celles de la France et des Balkans donneront davantage.

Selon le représentant européen de la Northwest Miller, le blé canadien ne pourra se vendre en Europe qu'après un réajustement des prix. A l'heure actuelle, ils sont trop élevés.

Le premier blé battu

MOOSE-JAW. — Trois fermiers établis à huit milles au sud-est de la ville, ont transporté du blé nouveau à la minoterie Robin Hood, samedi dernier. C'était du numéro 1 et 2. La moyenne était de 15 boisseaux à l'acre.

LES POMMES CANADIENNES AU BRESIL

OTTAWA.—Sous un échange de notes du 4 décembre 1931, le Canada reçoit le tarif minimum et le traitement des nations privilégiées sur les importations entrant au Brésil. Les fruits frais, pommes comprises, n'ont donc pas de droit de douane à payer parce que le Brésil admet les fruits frais de l'Argentine sans taxe et que le Canada, à titre de nation favorisée, a droit au même tarif. Cependant, par un décret brésilien de mars 1934 cette entrée en franchise, en ce qui concerne les pommes ou autres produits qui jouissent d'exemptions ou de réductions, ne s'applique que lorsque ces fruits sont expédiés à des particuliers ou des maisons de commerce. Les marchandises consignées "à ordre" auront à payer plein droit, soit environ $2.18 les 100 livres, au taux actuel du change.

LES TOMATES COLOMBIENNES

VANCOUVER. — Au cours d'une réunion, il y a quelques heures, des détaillants, des grossistes, des industriels, des cultivateurs et des ouvriers ont chargé un comité d'obtenir des commerçants de la Colombie canadienne qu'ils se fournissent de tomates chez les producteurs de cette province uniquement. Il a été question de la concurrence des tomates en conserve de la province de Québec.

$10,000 par section

EDMONTON. — Si les fermiers peuvent obtenir 75 sous du boisseau pour le blé et 32 sous pour l'avoine, ils réaliseront $10,000 par section cet automne, déclare C.-A. Buchanam, surintendant du district de la Rivière la Paix, après avoir visité cette partie de la province. Le blé, affirme-t-il, rendra de 40 à 50 boisseaux à l'acre tandis que l'avoine, de 90 à 110 en moyenne.

Etat des cultures

RAPPORT DE LA BANQUE DE MONTREAL

RESUME. Les récoltes dans les provinces des prairies se sont encore détériorées durant la semaine passée. La pluie n'a couvert que quelques petits endroits et la maturition s'est faite trop rapidement presque partout. Les moissons se font plus de bonne heure, mais le rendement est bien plus bas que la normale. Dans la province de Québec, les pluies récentes ont fait du bien, mais il en faudrait encore. En Ontario, les fortes pluies de la semaine dernière donnent bonne allure aux récoltes. Dans les Maritimes, l'état des cultures est bon; il y a beaucoup d'humidité; il faudrait plus de chaleur. En Colombie, la température est toujours idéale.

Provinces des prairies

ALBERTA. — Secteur nord-est.— Les moissons sont commencées et le rendement est passable mais plutôt maigre. Les pâturages et les semis tardifs ont bénéficié de la pluie récente.

Secteur sud-est. — On prévoit un léger rendement et les grains tardifs ne sont moissonnés que pour le fourrage. Les pâturages sont maigres.

Secteur ouest. — Dans le nord, la récolte de blé est bonne. Les moissons progressent bien. Dans le centre et le sud la récolte a souffert des vents chauds et secs. Le rendement sera léger.

SASKATCHEWAN—Secteur nord — On prévoit un bon rendement et les moissons sont commencées. Il y a eu une bonne récolte de foin et les pâturages sont suffisants.

Secteur sud. — La récolte est pauvre et nulle en maints endroits surtout dans le sud-est. Les moissons sont avancées mais une bonne partie du grain est coupée pour fins de fourrage. Les pâturages sont dénudés et la situation du fourrage cause de l'inquiétude.

MANITOBA. — Les moissons sont avancées et le rendement est bon dans le nord, mais dans le sud, on souffre de la sécheresse et des sauterelles.

NOTES

Depuis que le Royaume-Uni est devenu le marché principal pour la vente des produits agricoles canadiens, on peut dire que la concurrence étrangère est limitée par les accords commerciaux de l'Empire.

L'expédition de moutons et d'agneaux des fermes aux parcs à bestiaux et aux salaisons a beaucoup augmenté en 1933 au Canada et dépassait largement la moyenne de cinq ans, 1929-1933.

Au Canada et dans les pays plus au nord ainsi que sur les sommets des montagnes, la durée de la lumière solaire en été est beaucoup plus grande que dans les endroits bas ou près de l'équateur.

Une vache laitière recevant une pleine ration exige environ 30 livres de matière sèche par 24 heures.

Le Canada est mentionné spécifiquement dans un arrêté promulgué par le gouvernement allemand, touchant l'importation des fruits en Allemagne. Toutes les importations venant du Canada doivent être expédiées directement aux ports spécifiés et sont sujettes à l'inspection à l'arrivée pour le kermès San Jose et la larve de la pomme.

Pour voir si les écailles de pommes de terre (potato flakes) peuvent servir pour l'alimentation des bestiaux, des recherches ont été conduites en Allemagne où ce produit se fabrique depuis un certain nombre d'années. On a abouti à la conclusion qu'elles peuvent donner des résultats satisfaisants. On dit qu'elles conviennent également pour les porcs et les volailles lorsqu'elles sont mélangées avec d'autres aliments.

Le mil (fléole des prés) fleurit un peu plus tôt dans les régions du nord que dans celles du sud. C'est peut-être, dit le *Journal of Agricultural Research*, parce que le développement des plantes dans le sud au commencement du printemps est retardé par les journées relativement courtes tandis qu'il est accéléré au contraire dans les régions du nord par les journées relativement longues de la fin du printemps et du commencement de l'été.

Le Canada exporte tous les ans de 25 à 30 millions de boisseaux d'avoine au Royaume-Uni mais le débouché pour l'avoine canadienne est en somme limité. Il ne s'exporte guère dans le monde entier que 90 millions de boisseaux d'avoine par année, ce qui représente moins que le quart de la production moyenne canadienne. En ces dernières années, l'Europe a produit elle-même la moitié de ce qu'il lui fallait, laissant un marché pour environ 45 millions de boisseaux, à ravitailler par les pays exportateurs non-européens.

Le marché

LE GRAIN

BLE. — No. 1 dur, 90 1-4; No 1 nord, 87 3-8; 2 nord, 83 3-4; 3 nord, 83; Fourrage, 63 1-4; voie, 86 7-8.

AVOINE. — 2 C. W., 42; 3 C. W., 39 1-2; No. 1 fourrage, 39 1-4; rejetée, 35 1-4; voie, 42.

ORGE. — 3 C.W., 54; 4 C.W., 53; voie, 53 3-4.

LIN. — 1 N. W., 162; 2 C.W., 158; 3 C.W., 147 7-8; rejeté, 147 7-8; voie, 162 3-8.

SEIGLE. — 1 C.W., 69 3-8; 2 C.W., 69 3-8; 3 C.W., 66 1-8; voie, 68 7-8.

LES BESTIAUX

Saskatoon, 13 août. — Arrivées, 16 bestiaux, 5 veaux, 65 porcs, 27 agneaux.

Une couple de bons bouvillons, $3.25; vaches, pesantes, $1.

Veaux, $1.50 à $2.

Marché aux porcs, ferme. Bacons, $7.10; sélects, $1 prime; de boucherie, $6.60 truies, $4.50 à $5.25.

Bons agneaux, $3.75.

Prince Albert, 13 août. — Arrivées: 5 bestiaux, 26 porcs. Bétail de boucherie, 75 sous à $1.25.

Marché aux porcs ferme, bacons, $7.20; sélects, $1 prime; de boucherie, $1 escompte.

LA BOURSE

Livre sterling à Montréal, 4.96 1-4.
Dollar américain à Mont., .97 3-16.
Franc à Montréal, 6.50 1-2.
Livre sterling à New-York, 5.11 1-8.
Dollar canadien à N.-York, 1.02 7-8

Décès de Mme Elie Bélanger

CODERRE Sask. — Le 11 août, est décédée ici, Mme Vve Elie Bélanger, une de nos vieilles pionnière, qui demeurait près de l'église depuis quelques années. Nos plus sincères sympathies.

Les funérailles eurent lieu le 13 août.

PEG TOP
CIGARE 5¢
DEPUIS PLUS DE 50 ANS
LE BON VIEUX FAVORI
L. O. GROTHE, Limitée
Maison canadienne et indépendante

MONUMENTS — PIERRES TUMULAIRES
en granit, marbre ou pierre
Prix adaptés à toutes les bourses
Sask. Marble & Construction
Company, Limited
140, 6e rue est Prince-Albert
ETABLI EN 1905

Porcs peuvent être finis *plus vite; mieux* et avec moins de grain si on ajoute dix livres de *rebuts* à 100 livres de soignage. Essayez cela avec quelques-uns de vos porcs.

Bétail a besoin de *phosphates* pour combler le manque de minéral dans la nourriture ordinaire. Ajoutez 2% de *Animal Builder*, la moulée ou encore mieux, mélangez 30 livres de *Animal Builder* dans 70 livres de gros *sel* et laissez-y puiser le bétail.

Volaille les poussins ont surtout besoin d'une grande quantité de protéine pour un développement sain. Servez-vous de notre *supplément* avec le grain de la place et élevez de vraies bonnes volailles.

Izal est le désinfectant le plus effectif et le plus économique. Une partie d'IZAL dans 600 parties d'eau fera l'affaire de n'importe quel bâtiment.

BELL'S Ltd.
PRINCE-ALBERT, SASK.

Campagne d'Abonnement
LE PATRIOTE DE L'OUEST
avec le concours du
COLLEGE MATHIEU de GRAVELBOURG
PRIX D'ENTREE
Enfants 10c
Entrée générale 50c
Billets réservés 75c
Tout abonné en règle n'aura droit qu'à 2 billet réservés gratuits.
Aucun billet ne sera réservé d'avance à ceux qui ne seront pas abonnés au journal. Les non abonnés qui voudront des places réservées pourront les demander le jour de la représentation à notre agent ou à notre distributeur à la porte.
Faveurs exceptionnelles: Tout abonné en règle jusqu'à 1935, aura droit gratuitement à 3 billets réservés s'il en fait la demande avant le soir du concert.
5 billets d'enfant peuvent être substitués à un billet réservé gratuit
ITINERAIRE
Shell-River Jeudi 2 août
Debden Vendredi 3 août
Marcelin Dimanche 5 août
Duck-Lake Lundi 6 août
Bellevue Mardi 7 août
Domremy Mercredi 8 août
Hoey Jeudi 9 août
Albertville Vendredi 10 août
White-Star Dimanche 12 août
Zénon-Park Lundi 13 août
St-Front Mardi 14 août
Périgord Mercredi 15 août
St-Brieux Jeudi 16 août
Prud'homme Vendredi 17 août
Vonda Samedi 18 août
Saskatoon Dimanche 19 août
St-Denis Lundi 20 août
LISEZ ET FAITES LIRE "LE PATRIOTE"

DIVERS

Premier central télégraphique

On vient de découvrir aux bureaux-chefs du Canadien National, à Toronto, une fort interessante relique du passé. C'est le premier tableau télégraphique installé à Toronto, en 1854, c'est-à-dire le premier à être utilisé dans le Haut-Canada. Il ne comptait que six fils télégraphiques et pendant dix, ans suffit aux besoins de la ville de Toronto. En 1864 il fut envoyé à Brantford où il demeura en service jusqu'en 1890. Retourné à Toronto un peu plus tard, il y fut oublié dans le coin d'un bureau. On vient de l'exhumer de sa couche de poussière et il occupera cette année une place d'honneur à l'exposition de Toronto.

ILS COMPTENT RECOMMENCER LEUR ENVOLEE

La tentative d'envolée dans la stratosphère de trois Américains a fait faillite

HOLDREGE, Nebraska. — Trois hommes de l'armée des Etats-Unis, qui ont sauté en parachute, afin de se soustraire à la mort, dans l'accident au plus grand ballon du monde, à 12 milles au nord-ouest d'ici, sont désireux d'entreprendre une autre envolée dans la stratosphère. Le capitaine A. W. Stevens, observateur scientifique de l'"Explorer", qui ne put atteindre qu'une altitude de 60,000 pieds samedi, déclare qu'une autre tentative ne sera pas possible avant mai ou juin prochain. Le major W. E. Kepner, commandant de l'envolée, qui se tut de Rapid City, Dakota-sud, et les co-pilotes O. A. Anderson et Stevens sont en route pour Rapid City, après investigation faite à Kearney, Nebraska, sur la cause de la faillite de l'envolée.

Le seul instrument sauvé a été le spectographe, qui a été envoyé à l'Université de Rochester, N.-Y.

Le sac à gaz du ballon s'est déchiré au moment où il survolait le Nebraska, et des experts sont à la recherche de la cause de l'accident. Anderson est d'avis que le tissu endessous du diaphragme était trop léger. Stevens est d'avis que ce tissu était assez fort, mais que la déchirure a été causée par la tension et la façon dont le sac a été déployé.

Le ballon est parti de Rapid City samedi, dès le matin et a gagné le sud-est. A l'est de North Platte, Nebraska, le sac se déchira, et les hommes décidèrent d'opérer leurs descente. La déchirure était alors de trente pieds au moins. Ils essayèrent de descendre à raison de moins de 300 pieds à la minute, pour éviter d'autres déchirures, mais à une altitude de 8,000 pieds, le ballon se déchira davantage, et tout le fond s'en détacha. Le ballon était alors transformé en parfait parachute et commença à descendre à environ 800 pieds par minute. La gondole atteignit la terre et s'ouvrit en touchant le sol. Stevens faillit se faire tuer en voulant sortir de la gondole.

Le ballon était évalué à $60,000 et il est une perte totale. Aucun des hommes ne fut blessé.

Vers les voyages interplanétaires

Les expériences du professeur Piccard dans la stratosphère encouragent quelques savants à prévoir, dans un avenir indéterminé, des voyages interplanétaires.

Avant tout, qu'on veuille bien nous renseigner sur les températures qu'on aurait chance de rencontrer là-haut.

D'après le Dr Magnan, professeur au Collège de France, le professeur Fabry et autres, les données qu'on peut avoir sont les suivantes:

La température, en partant de terre, commence par baisser jusque vers 10,000 mètres. A partir de là, elle reste sur plusieurs kilomètres, stationnaire entre — 50° et — 60° et cela en tous lieux et aussi en toutes saisons.

Plus haut, la température s'élève. Il fait chaud (+30°) à 50 kilomètres et même brûlant (+300°) à 100 kilomètres.

Si du moins la zone, au-dessus de 12,000 mètres, était calme! Mais on nous dit qu'il y souffle des vents violents. Or, le vide ne commence certainement pas avant 700 kilomètres du sol, puisqu'à ces hauteurs il existe des aurores polaires.

Après tout, si c'est une sensation de vertige qu'on poursuit, il n'est peut-être pas nécessaire de monter si haut. Il n'y a qu'à se pencher sur les programmes rédigés par les libres penseurs pour réaliser le bonheur de l'humanité.

954 morts causées par l'automobile

En 1933, au Canada — Il y en avait eu 1,120 en 1932 et 1,316 en 1931 — Une statistique fédérale — Diminutions partout, excepté dans 2 provinces.

OTTAWA. — D'après les données recueillies par le Bureau Fédéral de la Statistique, les décès attribuables aux accidents d'automobile se montent à 954 en 1933 au lieu de 1,120 en 1932 et 1,316 en 1931, ce qui a fait passer le taux de mortalité de 10.7 et 12.7 par 100,000 âmes à 8.9, taux le plus bas depuis 1926.

Toutes les provinces, sauf l'Alberta et l'Ile du Prince-Edouard, enregistrent des diminutions sur 1932. Dans l'Alberta, le nombre est passé de 49 à 64 et dans l'Ile du Prince-Edouard de 1 à 2.

C'est l'Ontario où le taux a été le plus élevé en 1933, soit 11.8 par 100,000 habitants; viennent ensuite les provinces suivantes: Colombie canadienne, 11.0; Nouvelle-Ecosse, 8.8; Québec, 8.6; Alberta, 8.5.

Les accidents d'automobile ont causé 104 décès à Montréal contre 121 en 1932; Toronto, 65 contre 88; Vancouver 28 contre 41; Ottawa, 25 contre 25, Hamilton, 22 contre 20; London, 20 contre 12; Winnipeg, 18 contre 22. Les décès dans les villes dûs aux accidents d'automobiles ne sont pas toujours le résultat d'accidents qui ont en lieu dans la ville même, vu que les accidents du dehors sont fréquemment transportés dans les hôpitaux des villes.

Réduction de l'acréage

LONDRES. — La Conférence mondiale du blé, qui siège actuellement à Londres, semble d'avis que l'unique solution du problème du blé réside dans la réduction de l'acréage. L'Inde a déclaré que les accords d'Ottawa avaient très peu de valeur. L'Argentine est prête à réduire son acréage de 15 pour cent.

CODERRE, Sask.

Nos délégués sont revenus enthousiasmés de la convention de Moose-Jaw. Notre paroisse était représentée par MM. Poisson, E. Goheil, J.-B. Gaucher, A. Beaudette, E. Lemire. E. Gobeil et E. Lemire assistèrent aussi comme délégués respectifs des districts scolaires de Bar-Hill et de Choke-Cherry.

Nos institutrices sont, pour leur 2ème terme: Ecole du village, Mlles Eva Ferrara, Irène Lamberté et A. Hébert; école Bar-Hill, Mlle C. Grimes; école Trewdale, Mlle N. Witmarsh; école Castereigh, Mlle G. Marlett.

En visite à Coderre, M. François Galarneau, ancien instituteur de Choke-Cherry, chez M. Pierre Marceau, avec sa famille et sa mère.

Mme J.-B. Gaucher est de retour d'un voyage de quelques jours à Laflèche.

M. l'abbé Roach, du collège de Gravelbourg, a passé quelques semaines ici enseignant le catéchisme à nos jeunes. Nos sincères remerciements.

Mlle Marie-Jeanne Poisson est allée passer quelques jours chez M. Pierre Gérard.

M. Raymond Best passe quelques jours chez M. E. Lemire.

M. Anselme Bachand, accompagné de sa famille, est en visite chez son frère, à Gravelbourg.

M. et Mme Antonio Desnoyers ont rendu visite à M. et Mme Clovis Duguay de Secretan.

Mme H Bonneau est à l'hôpital re Moose-Jaw.

Mme P. Tougas est à l'hôpital de Gravelbourg.

UN DEBUTANT

La joueuse de golf. — Dis, Julio, que signifie "sine qua non"?

Le joueur de golf. — Sais pas. C'est le premier jour que je joue; je n'ai pas eu le temps d'apprendre les termes techniques.

LA CRISE

—Quelle idée de mendier à trois heures du matin?

—Les temps sont durs: il faut que je fasse des heures supplémentaires.

CONTRIBUTIONS DE NOS CORRESPONDANTS

La Vie Française en Saskatchewan

La Tournée du "Patriote"

Marcelin

Aprés un heureux congé passé au lac du Diable, nous saluons le bon M. le curé Morneau, et en route pour Marcelin. Nous y arrivons bientôt; et là, M. le curé Lebel nous fait une magnifique réception. Au sortir de la salle où une foule sympathique et nombreuse nous a encouragés, nous prenons le réveillon chez M. Labrosse; et de là, nous nous dirigeons vers nos gîtes respectifs: Raoul et Roland chez M. Baudreault, Lionel et Gérard chez M. Germain. Nous remercions sincérement tous ceux qui nous ont fait une si bienveillante réception.

Duck-Lake

Le départ pour Duck-Lake se fait de bon matin, car nous avons hâte de revoir notre copain Emile. Enfin, nous y arrivons sans incidents et après avoir salué Mgr Desmarais, vicaire général, nous nous rendons á l'école indienne. Là, le R. P. Delmas ouvre grandes les portes de son école. Après le souper, le R. P. Le Chevalier nous donne une leçon de botanique. A la salle, nous rencontrons le R. P. Bussière, O.M.I., administrateur du "Patriote". L'auditoire est nombreux et intéressé, et après la soirée, Monseigneur, dans une encourageante allocution, nous dit que si, à Gravelbourg, il y a des sauterelles et de la poussière, il y a aussi des coeurs patriotes et dévoués. Nous acceptons l'invitation que Mgr nous fait d'aller réveillonner chez lui. Mmes Brunelle et Lemoviel nous offrent l'hospitalité pour la nuit; le dîner du lendemain se prend chez la famille Mandin.

Bellevue

Nous remercions Mgr Desmarais, le R. P. Delmas et toutes les braves personnes qui nous ont si bien reçus à Duck-Lake, et la Chrysler a tôt fait de nous transporter à Bellevue. Là, M. l'abbé Robert, curé de Batoche, qui remplace M. le curé Beaulac, actuellement en vacances, nous reçoit. La famille Gareau fait les frais des repas et du coucher. L'assistance est nombreusse et sympathique. Merci à tous.

Domremy

Nous arrivons à Domremy de très bonne heure. Le R. P. Archambeault, O.M.I., sait nous recevoir cordialement. Dans l'après-midi, nous faisons un voyage d'affaire á Prince-Albert. Mais, rendu au beau milieu de la ville, notre chauffeur Raoul nous annonce que les freins ne fonctionnent plus; alors, sans perdre de temps, la Chrysler est conduite au garage, où le mal est réparé aprés un temps assez considérable. Le retour à Domremy se fait sans autre panne. Nous dégustons un bon repas au presbytère et, à l'oeuvre. La salle est complètement remplie. Après la séance, réveillon au presbytère. Nous chambrons tous ici, excepté Roland que Paul, notre confrère, reçoit chez lui. Le lendemain, petite visite chez M. Guillet, beaufrére de Paul, et aussi une courte visite à Bonne Madone, chez un ancien copain, Joseph Thibault. Merci sincére à tous.

Hoey

Une distance de quelques milles seulement nous sépare de Hoey. Aussi, bientôt, nous sommes rendus chez M. Motu qui offre l'hospitalité au R. P. Directeur, tandis que les uns prennent leur souper chez M. le docteur Moreau, et les autres à l'hôtel. A la séance, une surprise nous attendait; S. Exc. Mgr Prud'homme, en tournée de confirmation, est venu nous dire toute l'affection qu'il avait pour le "Patriote" et le Collége Mathieu, Puisse-t-elle être entendue de tous. Le réveillon est pris à la salle grâce à la bienveillance de MM. Papen et Motu, et nous sommes en route pour domremy. Il est minuit et il fait très froid, et même nous croyons que quelques jardins seront atteints de la gelée cette nuit... Eh! eh! qu'y a-t-il? La Chrysler refuse d'aller plus loin! Plus de gazoline. Alors on frappe chez un fermier, mais, malheureusement, il n'a pas de gazoline. Nous poussons M. en Panne pour prés d'un mille; au volant, nous n'avions pas manqué de placer un homme expérimenté. Une auto nous arrive, mais nous ne pouvons pas lui prendre de gazoline, faute d'ustensil. Le R. P. Directeur saisit tout de même cette occasion pour se rendre à Domremy, chercher du secours. Mais pendant ce temps, nous ne perdons pas notre temps, une course rapide chez un fermier voisin et là, enfin, nous nous procurons deux gallons d'esence..., et nous voici à Domremy... le réveillon est tôt pris... Merci à tous...

Albertville

On part, les amis! A cette voix si connue, on s'embarque, en route pour Albertville. A P.-A., nous prenons le Père Valois. Un pneu éclate; tôt réparé et nous voici au presbytère du Père Simard si patriote, qui nous attend. Nous soupons, préparons la salle, et en peu de temps, elle se remplit d'un auditoire combien sympathique. Le réveillon pris, Gérard et Raoul restent chez le frère de Gérard et bientôt nous sommes à Prince-Albert.

Donc, à tous, merci de la chaleureuse réception que partout on a voulu nous donner. Au revoir.

---:::---

Craignait qu'elle ne vivrait pas

M. et Mme Soisson de Harmony, sont les parents les plus reconnaissants du monde entier, parceque Hélène, qui est leur unique enfant, a enfin été remise sur le chemin de la santé. Il paraît que Hélène a été malade à l'âge de seize ans et cette maladie a persisté pendant les quatre dernières années ce qui a beaucoup miné sa constitution, tellement que l'on n'espérait plus pour le retour de sa santé. Hélène elle-méme préférait la mort aux tortures qu'elle endurait. Rien ne pouvait la soulager, aucun docteur ne pouvait se prononcer correctement. Ils ont vendu leur maison et dépensé tout leur argent pour sauver la jeune fille, mais rien ne réussit. L'autre jour un ami de la famille vint dire bonjour et timidement présenta une annonce découpée dans les journaux. Cette annonce montrait les différentes parties du ver solitaire et énumérait les symptômes qui accompagnent ce monstre. En comparant les symptômes l'on remarqua qu'ils étaient identique à ceux d'Hélène et son père écrira ce soir même pour se procurer la médecine annoncée; qui arriva environ quatre jours plus tard.

Depuis ce temps Hélène reprend des forces rapidement, ses joues ont retrouvé leur ancienne couleur, et tandis qu'elle a regagné onze livres et quoi qu'elle se trouve encore faible, on ne doute plus de sa guérison.

enfants souffrants sont soignés pour tous genres de maladies lorsque leur véritable mal est ce monstre, le ver solitaire. La preuve exacte de cette maladie est lorsqu'on passe les parties de ce parasite. Les premiers symptômes sont le manque d'appétit avec gourmandises occasionnelles, langue chargée, brûlement de coeur, douleurs au dos, bras et jambes, étourdissements, maux de tête, se sentir faible avec l'estomac vide, teint émacié et cercles noires autour des yeux. L'estomac semble pesant, chargé, à certains moments on a la sensation que quelquechose se traine de notre estomac aux intestins. Encore on sent quelquechose qui remue vers notre gorge. Le patient a la peau jaune perd du poids, a mauvaise haleine, crache continuellement, est sans ambitions, a dégoût du travail et est toujours paresseux. Beaucoup d'attaques d'épilepsie ont été causées par ces monstres qui ont parfois plus de 50 pieds de long. Quand il monte dans le canal respiratoire il peut étouffer sa victime. Débarrassez-vous de ce monstre immédiatement, avant qu'il ruine votre santé à jamais. Envoyez $5.50 pour le traitement LAXTAN si vous voulez vous débarrasser de ce parasite. LAXTAN ne fait pas tort même s'il n'y a pas de vèr.

Des milliers d'hommes, femmes et

Vendu seulement par le U. S. Laboratory, 4816 U.S.L. Bldg, Box 2006, Hollywood, Calif. U. S. A.

Pas vendu aux pharmaciens. Mentionnez l'âge et le sexe LAXTAN est fait spécialement pour vous et il ne peut être envoyer C.O.D. alors la remise devra accompagner la commande. Si vous désirez assurez le paquet ajoutez 25c. Garanti.

Découpez ceci et mettez le de côté, il pourra vous être utile un jour. Montrez-le à un ami malade et il vous sera à jamais reconnaissant pour l'avoir aidé ainsi.

Vos succès diminuent-ils ... avec les années

Vous devez faire quelque chose si vous désirez accomplir quoi que ce soit de bien.

The Dominion Business College

vous offre des cours à la maison (classe et études), dans les matières suivantes:

Comptabilité	Bureau
Comptabilité première	Secrétariat
Comptabilité avançée	Sténographie
Audition	Clavigraphie
Entrainement C.A.	Administration Commerciale
Entrainement C.G.A.	Anglais Commercial
Entrainement A.C.I.S.	Télégraphie radiophonique
Loi Commerciale	Commerce
Mathématiques	

Des cours d'études à la maison ont été pris par un million et demi de personnes de ce continent. Le Dominion Business College a été un des premiers à présenter cette méthode d'instruction et nos méthodes uniques ont l'approbation des plus grands éducateurs.

The DOMINION BUSINESS COLLEGE
The Mall, Winnipeg.

Veuillez m'envoyer S.V.P. toutes les informations au sujet des cours du Dominion Business College.

Le cours de ....
M'intresse.
NOM .... Age ....
Occupation .... Grade d'école ....
Adresse ....

La fête de Ste-Anne à Titanic

TITANIC, Sask. — Le 26 juillet, fête de sainte Anne, patronne de la paroisse Ste-Anne de Carlton, nombreuses furent les familles qui s'approchèrent de la sainte table, et le dimanche suivant, la fête de notre patronne fut célébrée avec solennité. L'année dernière, nous avions le bonheur d'avoir parmi nous le R. P. Jan, qui nous donna le sermon dec iconstance. C'est du haut du ciel, cette fois, qu'il a assisté à notre fête, et demandé une bénédiction spéciale pour la paroisse Ste-Anne de Carlton, où il compte tant de fidéles amis, et où il prêcha son dernier sermon.

Cette année, ce fut M. Auclair, le curé de Rosthern, qui nous chanta la grand'messe et nous fit un magnifique sermon qui fut écouté avec une trés grande attention, car le sujet était très intèressant et tout d'actualité. L'émancipation de la femme. Il nous expliqua les devoirs de la mère chrétienne, son rôle d'éducatrice, sa place qui est au foyer dont elle est l'ange et la reine, et non sur l'arène politique ou ailleurs. Il termina en offrant la bonne sainte Anne comme modèle aux mères de famille.

Pendant la messe, nous eûmes le plaisir d'entendre des cantiques bretons par M. LeSann, curé de la paroisse, et M. B. Rio, notre organiste. Aussitôt après la messe, nous arrivaient de Duck-Lake, les RR. PP. Delmas, LeChevalier, Devic, O.M.I., et Daigle, O.S.B., invités d'honneur de M. le curé. M. et Mme Guilloux, de Rosthern, étaient en visite également au presbytère.

Dans l'après-midi, eut lieu notre pique-nique annuel. De nombreux visiteurs de Duck-Lake, Rosthern, St-Louis, Domremy, étaient venus grossir nos rangs, nous les en remercions bien sincèrement. L'après-midi se passa trés rapidement et très agréablement.

---:::---

Service en l'honneur du R. P. Jan

TITANIC. Le 2 août, avait lieu dans l'église Ste-Anne de Carlton, un service solennel pour le repós de l'âme du R. P. A. Jan, O.M.I. Le R. P. Jan était fort connu et très aimé ici où il eut maintes fois l'occasion d'adresser la parole.

Plusieurs avaient manifesté leur regret de n'avoir pu se rendre au service chanté dans la cathédrale St-Paul, à Saskatoon. M. le curé répondait donc à leur désir en annonçant un service de huitaine en son honneur. Nous résumons briévement les paroles de M. le curé, dans lesquelles il nous fit voir les différents devoirs que nous avons contractés envers le Père Jan: Devoir de respect; le P. Jan a été administrateur du diocèse de Prince-Albert pendant la maladie de Mgr Pascal. D'autre part, il était curé de la cathédrale de Prince-Albert quand il mit bas les armes pour se mettre sous le scalpel du chirurgien. Devoir de reconnaissance: C'est un membre de la vaillant congrégation des Oblats, qui a été le fondateur et premier curé de notre paroisse; et quand, par suite de pénurie de prêtres, la paroisse ne put avoir de curé résident, les Oblats ont toujours consenti de bon coeur à nous assurer le service religieux. Il est juste que, dans la circonstance présente, nous témoignions à la congrégation des Oblats notre reconnaissance, en adressant au ciel nos prières les plus ferventes pour le repos de l'âme de ses membres défunts et plus particuliérement de ceux qui ont exercé le ministère au milieu de nous. Devoir d'amitié: Depuis quelques années, le Pére Jan nous honorait de sa confiance et de son amitié, et c'est á ce titre que, l'an dernier, à l'occasion de la fête patronale de notre paroisse, il consentit volontiers à quitter sa chambre d'incurable pour se joindre à nous et glorifier sainte Anne, et rendre un dernier hommage public à celle que nous autres, Bretons, appelons notre Grand'Mére. A la veille de la Toussaint, malgré les fatigues extrêmement pénibles du voyage, surmontant la douleur, il vint de nouveau nous adresser la parole à l'occasion de nos Quarante-Heures. Ce fut sa dernière sortie, et nous recueillîmes le dernier écho de cette voix d'apôtre.

La paroisse entière avait répondu à l'appel de son curé et assistait au service. Quelques personnes de Duck-Lake, amies du P. Jan, étaient venues joindre leurs priéres aux nôtres; entre autres: M. Léonard, et Mlles ses filles; Maurice Perchez, Ernest et Fernand Forestier M. J. Landry, instituteur á l'Ecole Industrielle.

Le service fut chanté par M. LeSann, curé de la paroisse, assisté de MM. Auclair, curé de Rosthern, et du R. P. Forestier, O.M.I., de Duck Lake. Les RR. PP. Poulenard et LeChevalier assistaient au choeur.

Merci aux messieurs de Duck-Lake, qui sont venus renforcer notre choeur de chant et qui nous ont donné du si beau chant; merci aussi aux messieurs du clergé et à tous ceux qui sont venus rendre un dernier hommage à la mémoire du regretté Père Jan.

REQUIESCAT IN PACE!

---:::---

Nouvelles de Dollard, Sask.

Nous avons eu, à l'occasion du 1er Vendredi du mois, une magnifique cérémonie religieuse. Cinquante-cinq enfants de la paroisse faisaient ce jour-lá leur communion solennelle. Bon nombre de parents et amis y assistèrent.

Aprés la messe, M. le curé fit photographier le groupe de communiants. Il voulait que lui et les enfants gardassent un bon souvenir de cette fête. Le Père Lizée, leur dévoué et aimable professeur de catéchisme daigna se faire photographier avec eux.

Il y eut, au cours de la journée, un joli pique-nique organisé en leur honneur. Ils se récréèrent á leur goût toute la journée. Le Père leur avait apporté fruits, bonbons, etc. Les petits revinrent le soir, on ne peut plus satisfaits de leur excursion.

Nous tenons à remercier ici les parents pour avoir voulu envoyer assidûment leurs enfants aux classes de catéchisme.

Nous espérons bien que les enfants viendront encore plus nombreux à la classe, l'an prochain.

Voici la liste de ceux qui obtinrent les prix au catéchisme:

1er prix Eva Mahy.
2e (tiré au sort): Charles Nolin.
3e (tiré au sort): Rita Roy.

---:::---

Nouvelles de Delmas

Nous avons eu une belle soirée dans la salle paroissiale le 5 août à l'occasion du rapport des délégués de la convention de Moose-Jaw.

Voici le programme de la soirée: Résumé du voyage á Moose-Jaw; le président de notre cercle nous a dit qu'il était content de voir la belle assistance, ce qui prouve que les gens de Delmas sont intéressés á la cause française; chant par M. Normandeau; rapport des résolutions de l'A.C.F.C. par M. Belouin; morceau de piano par Mlle Desjardins; rapport financier de l'A.C.F.C. par M. Normandeau; chanson par Mme Boudreau, accompagnée de Mme Roy; histoire de l'A.C.F.C. par M. Belouin; chanson par M. Poulette; rapport des résolutions concernant les écoles, par M. Belouin; chanson par Mme J. Goulet, accompagnée par Mme Roy; rapport financier de l'Association des commissaires d'écoles, par M. Régnier; morceau de piano par Mlle Belouin; le R. P. Allard adresse la parole; morceau de piano par Mlle Richard; chanson par MM. Audette et Plouffe; O Canada!

---:::---

Noces d'or de M. et Mme J. E. Lambert

FRENCHVILLE, Sask. — Samedi le 4 août, une charmante fête de famille a commémoré les Noces d'Or de mariage de M. et Mme Joseph-E. Lambert de Ponteix. M. et Mme Lambert ont célébré leur jubilé conjugal en compagnie de tous leurs fils, filles, gendres et brus, venus spécialement á Frenchville pour cette mémorable circonstance. M. J.-E. Lambert est né dans la doulce province de Québec au mois de mars 1863, du mariage de Jean-Baptiste Lambert et de Emélie Couture. Son épouse, Oliva Côté, est née dans une paroisse avoisinante de Québec le 1er novembre 1865 du mariage de Nicolas Côté et de Desanges Martineau. Leur mariage eut lieu à St-Nicholas, Qué. De leurs quatorze enfants, 11 sont vivants: Joseph, Marie (Mme Donat Auger), Arthur, Adélard de Frenchville, Ferdinand, Oscar, de Cadillac, Aline aussi de Cadillac, Francis et Louis de Ponteix Emile de LaBroquerie, Man. Tous étaient présents pour la circonstance, sauf Emile, qui n'a pu se rendre pour la circonstance.

La fête débuta par une messe célébrée dans l'Eglise paroissiale de Frenchville à 10 heures. M. l'abbé St-Pierre, missionnaire de Val-Marie, y officiait. Il y eut programmé de chant et musique. Vers une heure, un grand banquet réunissait les jubilaires et leurs parents à la jolie résidence de leurs fils, Arthur et Adélard.

Avant le banquet, une adresse de félicitations et de hons souhaits fut lue par Thérèse Lambert, petite-fille des jubilaires, au nom de la famille. Cette petite s'acquitta de son rôle avec une rare diction. Des santés furent proposées par les heureux conviés de ce jour, pour les jubilaires. La gaieté et les joyeux propos se mêlaient à la musique. Les bonnes vieilles chansons vinrent tour à tour rappeler le passé. L'animation se continua tard vers le matin; tous et chacun garderont un souvenir inoubliable de ce beau jour. On remarquait un grand nombre de petits enfants et quelques arrières-petits-enfants. Les vénérables jubilaires ont reçu à l'occasion de leurs noces d'Or bon nombre de cadeaux et de précieux souvenirs. Nous prions M. et Mme Lambert d'agréer nos plus sincères félicitations et de nombreuses années de bonheur.

Soeur Marie-Donat, religieuse professe chez les Oblates à Winnipeg, n'ayant pu se rendre à cause de la retraite et Soeur Marie-Aurélie, des Soeurs de Notre-Dame de Ponteix, se trouvant en mission, n'a pu se rendre à la belle fête. Toutes deux sont petites-filles des vénérables jubilaires.

---:::---

Aux lecteurs du "Patriote

PATIENCE!
EXPLIQUONS-NOUS

La campagne d'abonnements bat son plein. La partie sud a déjà été parcourue. C'est un franc succès. Les abonnements entrent par centaines chaque semaine. Merci à tous ceux qui se sont si courageusement mis à l'oeuvre pour nous aider. Bienvenue à nos nouveaux abonnés. Les abonnements seront encore nombreux dans la partie nord. Le travail n'est pas fini, ni pour vous ni pour nous.

Tous les ans, pendant cette campagne, il y a un branle-bas général dans nos bureaux. Nos dévoués collaborateurs sont également débordés de noms, de listes, de dates, d'adresses. En conséquence, il y a des retards, des inexactitudes, des oublis, des erreurs inévitables! Les uns ne reçoivent pas le journal, les autres en reçoivent deux à la fois.

Un peu de patience, chers lecteurs; que chacun fasse son possible. Il y a toujours moyen de s'expliquer. Qu'on nous avertisse ou qu'on s'adresse aux organisateurs locaux de la Tournée du "Patriote".

D'ici à la fin de la Tournée, nous ne vendons plus de billets pour le concert. Il faudra vous adresser au comité de la Tournée à l'endroit où vous désirez assister au concert. L'ADMINISTRATION

LEOVILLE, SASK.

VA ET VIENT

M. et Mme P. Colleaux, pendant leurs vacances, sont allés à Meadow-Lake.

M. et Mme L Huot, à Cochin, Sask.

M. et Mme Art. Poulin et Mlle Ombeline Huot à Debden.

Mlle Blanche Huot, chez sa soeur, au presbptère.

M. et Mme Arthur Lavoie et M. l'abbé Alex. Paradis de Laventure.

M. et Mme Ed. Mattes, Mlle G. Thibault, à Fairholme.

M. l'abbé A. Grimard et un fort groupe de ses paroissiens conduits par M .A. L'Heureux, se sont rendus au pèlerinage de Notre-Dame de Lourdes, à St-Laurent.

La récolte est belle et tout laisse prévoir qu'elle sera trés abondante.

Plusieurs de nos gens travaillent aux chemins, et ce sera une grande amélioration dans notre paroisse.

---:::---

Tournée du "Patriote" dans le diocèse

Cette tournée, malgré la crise, a été fructueuse. Le Père Guy et sa petite troupe "apostolique", croyons-nous, ont fait du bon travail. On y a prêché deux choses: le Collége et le Journal catholique. Voilà bien les deux plus sûrs éléments de notre survivance catholique et française, chez nous. C'est à peu prés ce que disait tout récemment, à propos du Collège Mgr l'Evêque de Gravelbourg, à la Convention conjointe des Commissaires d'Ecole et de l'A.C.F.C. à Moose-Jaw.

"Le Collège préparera l'élite et formera ce bataillon de catholiques convaincus, pratiquants, conquérants qui iront sans détour, comme sans faiblesse, jusqu'au bout de leur foi, jusqu'au bout de leur devoir. Or, plus que jamais avons-nous besoin de ces hommes qui s'imposent, devant tous, par leur science, par l'intégrité de leur vie et par le zèle de leur apostolat."

L'idée du collège fait son chemin de plus en plus. Nombreux sont les parents qui ambitionnent l'idéal de donner à leurs enfants cette instruction et cette éducation à convictions religieuses profondes. Hélas! les temps difficiles que nous traversons en empêchent plusieurs de réaliser ce beau rêve. N'eût été la crise, le collège ne serait pas assez grand pour recevoir, à l'automne, la grande armée des jeunes qui viendraient y faire l'assaut. Espérons tout de même qu'il y aura des nouveaux. Comptons sur la Divine Providence, mais aussi faisons notre part de sacrifice. C'est surtout dans le sacrifice généreusement accepté et exécuté que les parents sont repayés dans les études de leurs enfants au Collège. Plus ils en feront, plus aussi ils en seront récompensés dans l'ambition de voir, un jour, leurs fils prêtres, missionnaires, ou chrétiens d'élite dans le monde.

Le "Patriote" se propage, s'implante... pour prêcher dans nos foyers. Prêcher quoi donc? Mais tout ce que l'Evêque, les curés prêchent dans le diocèse et dans les paroisses, c'est-à-dire, la vérité, la vertu, le devoir. Et quoi donc encore? Mais les intérêts de la langue, de nos écoles... et de la race. Qui donc le ferait, si, par impossibilité, le "Patriote" venait á disparaître? Sont-ce les journaux anglais de Winnipeg, de Régina, de Moose-Jaw... et de partout, qui s'occuperaient de nous et de nos affaires?

Nos gens finiront-ils par comprendre tout cela?

Il faut l'espérer, car le "Patriote" entre, pénétre de plus en plus dans nos foyers. Cette dernière tournée en est une preuve... Dans tous les centres visités par nos braves jeunes apôtres, il y reçut l'accueil le plus bienveillant. Témoin, cette petite paroisse de 65 familles qui fournit 65 abonnements; témoin, cette autre petite mission de français éclairés et convaincus de 34 familles, qui fournit 38 abonnements. Mais pourquoi donc 4 abonnements de trop? Pas de trop ... certes, puisque ces 4 abonnements ont été adressés à des parents ou á des amis de l'Est... qui seront fameusement contents de recevoir des nouvelles des prairies... Combien d'autres aussi fins pourraient peut-être faire le même geste! Mais là n'est pas la question. Si nous pouvions au moins placer un abonnement dans chacun de nos foyers où l'on parle et lit encore le français! Ce serait l'idéal! Alors, au lieu de quelques cents abonnés, nous en aurions trois mille, quatre mille, peut-être davantage. Tel est l'objectif qu'il faut atteindre. A l'oeuvre donc.

Le Collège et le "Patriote".. et l'"Etoile" française de Gravelbourg ... pourquoi pas? Voilà des moyens de survivance qui valent encore plus que tous les vains désirs, les disputes en l'air... et même les grandissimes discours! Allons droit au but. Pour cela, parlons moins et faisons plus.

(L'Etoile de Gravelbourg)

---:::---

Les guerres futures

ROME. — Le premier ministre Mussolini a dit à Mgr de Andrea, de Buenos-Ayres, qu'il n'y aura pas de guerre avant plusieurs années, parce que la prévention de la guerre est le premier souci des grandes puissances.

Mgr de Andrea ayant demandé à M. Mussolini l'attitude de l'Italie en matière de guerre, le premier ministre a répondu: Je peux dire que si une guerre éclate, l'Italie ne l'aura sûrement pas suscitée. L'Italie ne peut pas penser à la guerre parce qu'elle est engagée dans de vastes travaux publics, dans des entreprises nationales qui ont notamment trait à l'alimentation de son peuple.

—Et si une guerre éclatait, a fait remarquer Mgr de Andrea, il s'ensuivrait un effroyable bouleversement social, n'est-ce pas?

—Vous avez deviné ma pensée, a dit M. Mussolini. Ce serait le chaos. La responsabilité de quiconque causerait une guerre serait donc extrêmement grave.

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

C. EMILE MORISSETTE LIMITEE fondée en 1894

Entrepreneurs Généraux

Importateurs de cloches; Ouvrages de menuiserie, bois, moulures.

236, rue Latourelle Québec

Z. O. TOURANGEAU, représentant

4233 rue Fabre; Montréal

CARTES PROFESSIONNELLES

:-: "ON TROUVE SES BONS CONSEILS A LA BONNE ENSEIGNE" :-:

VERITE DE LA PALISSE

Thos. ROBERTSON, D.D.S.
DENTISTE
Suite No 7 Edifice Mitchell
Radiographie des Dents
TELEPHONE 2457
PRINCE-ALBERT, SASK.

G. B. HOWARD, D.D.S.
DENTISTE
Radiographie des Dents
Edifice Rowe en face du bureau de poste
Téléphones: Burean 2177; Res. 3036
PRINCE-ALBERT, SASK.

DR E. A. SHAW
SPECIALISTE DES YEUX, OREILLES, NEZ ET GORGE.
Bureaux dans l'Edifice Rowe
Vis-à-vis le Bureau de poste
Téléphone 2170 Résidence 3556
PRINCE-ALBERT - SASK.

Docteur
A. MYLES D.D.S., L.D.S.
DENTISTE
Tél: 6 Tisdale, Sask.

HARRIS & NELSON
Avocats, Percepteurs, Notaires
Walter H. Nelson, LL.B.
Frank M. Harris, LL.B.
SUITE 1 Edifice MILLER
Prince-Albert, Sask Tél.: 3518

John A. Fraser, B.A.
A B Gerein, B.A., LL.B.
FRASER & GEREIN
Avocats, Percepteurs et Notaires
TELEPHONE 7304
404 KERR Block
REGINA - - - - - - - - - SASK.

NOUVELLES

Ce n'est pas suffisant

REGINA. — Le gouvernement du Dominion paiera à la Saskatchewan $1,600,000 pour le secours direct, rural et urbain, pendant les huit prochains mois, a déclaré le premier ministre Gardiner au retour de son voyage à Ottawa. Ceci représente la part que paiera le fédéral pour les aliments, le combustible, le vêtement et le logement. Les négociations pour soulager les besoins des fermiers des régions desséchées ne sont pas encore terminées. Alors que les $1,600,000 —$200,000 par mois — soient le dernier mot d'Ottawa, le gouvernement de la Saskatchewan cherche à obtenir $225,000 par mois.

:::

Pas de travail sur les routes

KAMSACK, Sask. — Apparaissant pour la première fois en public, M. Parker, ministre des Affaires municipales, a déclaré que le gouvernement n'entreprendrait aucun travail sur les routes cette année. Le premier souci de ce dernier, ajouta-t-il, est de secourir d'abord et avant tout les citoyens des régions desséchées. Pour le moment, ce problème occupe suffisamment le gouvernement.

:::

L'activité au port de Churchill

Plusieurs bateaux y prendront leur première cargaison de grain de la saison

CHURCHILL. — Des trains transportant leurs quotités de bestiaux pour ce port du nord circulent aujourd'hui dans les provinces des prairies, et les officiers du port déclarent que tout est prêt pour l'ouverture de la saison de navigation de 1934. Quatre bateaux prendront leur première cargaison de grain de la saison. On attend le "Brandon". Le vaisseau prendra une cargaison de 300,000 boisseaux de blé ainsi que des bestiaux. On ignore actuellement sa destination.

C. C. Lawes, de la Montreal Shipping Company, déclare que onze vaisseaux sont nolisés et que quatre autres le seront. Il s'efforce de faire disparaître l'impression que les taux sont élevés à Churchill. Ce sont, dit-il, les plus bas du Canada.

:::

Autos du gouvernement en vente

REGINA. — On annonce comme probable la vente publique des autos dont se servaient les ministres du gouvernement Anderson. Depuis la nouvelle administration, les autos ont été remisées dans leurs garages. Les dépenses de voyage seront surveillées de près.

:::

Nominations dans cinq districts judiciaires

REGINA. — Depuis le 19 juillet, le gouvernement a fait les nominations suivantes dans cinq districts judiciaires:

A Melfort, J. N. Gale remplace C. R. Woolard;

A Arcola, W. J. E. Campbell remplace S. M. Bayles;

A Humboldt, M. Adrien Doiron remplace R. J. Pratt;

A Prince-Albert, G. M. Salter remplace J. G. Dieffenbaker;

A Yorkton, W. M. Graham remplace F. C. Wilson.

:::

Le siège demeurerait vacant

TORONTO. — Le "Mail and Empire", dans un communiqué spécial daté d'Ottawa, dit que le poste de membre plénipotentiaire en France sera vacant sous peu, d'après l'opinion des cercles politiques d'Ottawa. Le ministre actuel, M. Philippe Roy, s'en vient au Canada, et l'on s'attend à sa retraite après son entrevue avec le gouvernement, dit le journal.

:::

Les libéraux feront la lutte

TORONTO. — Au cours d'une assemblée des principaux libéraux de la province, et à laquelle assistaient M. Mackenzie King, chef du parti libéral du Dominion, et M. Mitchell-F. Hepburn, premier ministre de l'Ontario, le parti libéral ontarien a décidé de faire la lutte dans les 5 comtés fédéraux et dans les 3 comtés provinciaux où il y aura des élections partielles.

Ces comtés sont, pour le fédéral: Frontenac-Addington, ancien comté de feu le Dr William Spankie, conservateur; Toronto-est, ancien comté de feu M. E.-B. Ryckman, ministre du revenu national; Elgin-Ouest, ancien comté de M. Mitchell-F. Hepburn; Kenora-Rainy River, ancien comté de M. Peter Heenan, ministre des terres et forêts; York-Nord, ancien comté de feu M. T.-H. Lennox, conservateur.

Au provincial: Wellington-Sud, ancien comté de feu M. D.-Paul Munro, libéral tué accidentellement; Kenora, ancien comté de M. Hutchinson; Grey-North, comté resté vacant par la nomination de M. D.-J. Taylor, comme sous-ministre de la chasse et des pêcheries.

:::

HEPBURN ET LES BANQUES

STREETSVILLE. — Le premier ministre Mitchell F. Hepburn a l'intention de s'attaquer aux hauts taux d'intérêts afin de briser l'emprise que les banques ont sur la province d'Ontario.

:::

Augmenter les impôts des riches

Telle est l'intention de M. Hepburn ---- Les chômeurs reçus par le premier ministre d'Ontario ---- Celui-ci ne promet rien ---- Les marcheurs sont mécontents

TORONTO. — Le premier ministre Hepburn a promis de considérer soigneusement les demandes des marcheurs de la faim de l'Ontario, mais il a refusé de répondre à une seule des questions déterminées qui lui furent posées concernant la politique du gouvernement à l'égard du chômage.

Le premier ministre déclara que le gouvernement admettait que les conditions étaient mauvaises en Ontario, et il servit un avertissement aux "hommes dans l'abondance" en leur faisant entendre qu'ils pourraient bien être appelés, par le medium des impôts à contribuer un plus fort montant au Trésor provincial.

Les principales demandes des marcheurs, qui se sont déclarés totalement mécontents de leur entrevue, furent les suivantes:

Assurance non contributoire contre le chômage;

Aide en argent comptant au lieu de pièces justificatives;

Augmentation de 50% dans les taux de secours;

Un programme de $300,000,000 pour faire disparaître les taudis;

La journée de sept heures et la semaine de cinq jours dans toutes les industries;

Minimum de $20 pour le loyer d'un chômeur;

La prohibition du travail des enfants;

Octroi de $50 pour l'habillement d'une famille de deux personnes, $10 pour chaque dépendant additionnel et $25 pour chaque personne célibataire sans foyer.

:::

Trois millions et demi pour Montréal

MONTREAL. — Si le coût de l'assistance aux chômeurs montréalais reste à son niveau actuel, notre ville aura besoin d'un octroi annuel de $3 500,000 de la part du gouvernement fédéral, en vertu du plan Bennett, qui vient de supplanter à Ottawa la loi Gordon et les ententes Ottawa-Québec-Montréal basées sur elle.

Le coût du secours direct, à Montréal, varie de $1,100,000 en été à $1,350,000 en hiver. A cause des dépenses qui lui sont contingentes, il a atteint souvent $400,000 par semaine. Environ 37,000 familles vivent encore de charité publique.

:::

Le chômage mondial en diminution

Les dernières statistiques du Bureau international du travail ---- Pour les mois d'avril, mai et juin 1934 ---- Le chômage a augmenté dans 5 pays

GENEVE. — Le Bureau international du travail publie la statistique du chômage mondial pour les mois d'avril, mai et juin 1934.

Si l'on compare la situation présente à celle qui existait dans la période correspondante de l'année 1933 — méthode qui élimine l'influence des mouvements saisonniers, — on constate une diminution du nombre des chômeurs enregistrés en Allemagne, Australie, Autriche, Belgique, Canada, Chili Danemark, Dantzig, Esthonie, Etats-Unis, Finlande, Grande-Bretagne, Hongrie, Italie, Japon, Lettonie, Norvège, Nouvelle-Zélande, Pays-Bas, Palestine, Roumanie, Sarre, Suède, Suisse, Tchécoslovaquie et Yougoslavie.

Les seuls pays où, d'après les chiffres recueillis le chomage a été plus intense pendant le printemps dernier que pendant le printemps précédent, sont la Bulgarie, la France (352,312 chômeurs en juin 1934 au lieu de 307,725 en juin 1933, et 383,901 en mars 1934), l'Etat libre d'Irlande, la Pologne et le Portugal.

Les pays où l'augmentation du nombre des travailleurs occupés, a été la plus forte sont les Etats-Unis, l'Allemagne, le Canada, l'Esthonie, l'Union sud-africaine, la Grande-Bretagne, le Japon, la Lettonie et la Suède.

:::

Il y a encore de 8 à 10 millions de chômeurs aux Etats-Unis

Le bureau de la Conférence nationale industrielle, groupant les principaux industriels américains, a annoncé que le nombre des chômeurs s'était accru de 89,000 en juin, aux Etats-Unis.

Aucune statistique officielle ne permet de connaître le nombre total des chômeurs. Mais il est évalué à 7 millions 934,000 par la Conférence nationale industrielle et à 10 millions par la Fédération américaine du travail.

:::

Seize millions de secourus en Angleterre

LONDRES. — Le gouvernement a nommé un comité pour s'occuper du "dole", de façon à pouvoir diminuer si possible le nombre des secourus qui se chiffre à 16 millions. Sir Henry Betteston a été élu président de ce comité.

:::

Les profiteurs devraient payer

Ste-Catherine, Ont. — Le maire F. H. Avery a exprimé au Conseil de Ville l'opinion que les gens qui ont réalisé des millions en profits de guerre et par des moyens illégitimes, comme le laisse entendre l'enquête faite au parlement sur les achats, devraient être forcés à défrayer dans une large part le coût des secours fédéraux.

:::

Le conseil de la S. D. N. se réunira le 7 septembre

GENEVE. — On a fixé au 7 septembre la date de l'ouverture de la 81ème session du Conseil de la Société des Nations. Le plébiscite de la Sarre et la guerre du Gran Chaco sont au nombre des principaux sujets inscrits à l'agenda du conseil.

:::

LA LOI DES CONCORDATS

OTTAWA. — La nouvelle loi fédérale pour les concordats entre créanciers et les cultivateurs débiteurs sera mise en vigueur vers la fin de la semaine. Elle sera appliquée immédiatement aux provinces du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta.

:::

LA CRISE DU BLE

EN FRANCE

PARIS. — Le premier ministre Gaston Doumergue est revenu en toute hâte de ses vacances pour parer à la crise du blé. Le plan gouvernemental pour fixer le prix du blé paraît voué à l'insuccès, car les meuniers ignorent totalement les ordres du gouvernement. Le prix officiel est de $1.95 le boisseau, mais les meuniers déclarent qu'ils achètent suivant les fluctuations de l'offre et de la demande.

Tout l'ennui vient de ce que la France a un surplus de 75,000,000 de boisseaux sur son marché. Le gouvernement, pour régulariser le commerce, se propose d'en exporter ou d'en faire exporter de grosses quantités, par une prime spéciale d'exportation.

:::

Roosevelt "nationalise" le métal argent à 50 sous l'once

WASHINGTON. — Le président Roosevelt a émis un décret pourvoyant à la "nationalisation" du métal-argent, à raison de 50 sous .01 l'once, conformément à la loi de 1934 relative à l'achat de l'argent.

La nationalisation n'atteint pas l'argent que l'industrie consomme, non plus que les pièces de monnaie, le minerai d'argent, l'argent appartenant à des banques centrales et à des Etats étrangers et les objets d'argent.

:::

VON PAPEN ACCEPTE

VIENNE. — Dans un communiqué, le chancelier Schuschnigg annonce à la fois que son gouvernement accepte M. von Papen comme envoyé extraordinaire de l'Allemagne à Vienne et qu'il accorde au ministre de l'intérieur Fey de nouveaux pouvoirs pour combattre le nazisme en Autriche.

:::

UN DEMENTI

CITE VATICANE. — L'*Osservatore Romano*, organe du Vatican, a donné un énergique démenti à ceux qui veulent, parmi les Allemands, que l'épiscopat du pays ait, en ses récentes années, outrepassé sa sphère spirituelle et se soit occupé de politique.

:::

Catholiques reconnus

BERLIN. — A la suite d'un ordre de Rudolf Hess, représentant d'Hitler, les association de la jeunesse sportive allemande sont libérées de l'obligation d'appartenir au parti national socialiste. Cet ordre reconnaît l'autonomie de la jeunesse catholique.

:::

A BERLIN

BERLIN. — Au Congrès catholique de Horrengarten, près de Berlin, Mgr Barès, évêque de Berlin, a, d'après le "Frankfurter Zeitung", prononcé une allocution où il a fait allusion comme suit à la position du catholicisme allemand:

"Hors le Christ, a-t-il déclaré, point de vérité! Même la vie consacrée le plus brillamment aux intérêts de la collectivité n'est qu'une mort pour l'éternité, si le Christ ne la vivifie pas... Unissons de nouveau au Christ la foi, la grâce et le sacrifice".

Mgr Barrès a conclu en affirmant l'idéalisme de la jeunesse catholique allemande qui lutte ardemment pour la foi, la pureté et la vertu.

:::

Roosevelt combat l'égoïsme

A bord du train du président Roosevelt. — Le président Roosevelt se rend à Washington armé de la ferme résolution de continuer à combattre l'égoïsme, afin de protéger les ressources agricoles et industrielles du pays. Il a dit que son gouvernement commence à peine cette lutte.

:::

Le calme a été rétabli en Algérie

Les troubles de Constantine ont causé 25 pertes de vie --- Bataille entre Juifs et Arabes --- La loi martiale --- Le trafic est suspendu --- La censure

PARIS. — Vingt-cinq personnes, 22 Juifs et 3 Arabes, ont perdu la vie au cours des émeutes de Constantine, Algérie, dit un communiqué officiel du ministère de l'Intérieur. Le calme a été complètement rétabli, ajoute le communiqué qui dit aussi que deux bataillons ont été envoyés à Constantine pour rétablir l'ordre.

La loi martiale a été déclarée et les troupes sénégalaises entreprirent de rétablir l'ordre dans Constantine et le port voisin de Philippeville.

Des trains spéciaux amenèrent toutes les troupes coloniales disponibles. Des mitrailleuses furent placées aux endroits stratégiques dans le quartier juif et des patrouilles parcoururent les rues. Tout trafic a été suspendu par les autorités et les cafés ont reçu l'ordre de fermer leurs portes.

On dit que tous les membres de deux familles juives ont été tués, et que leur corps furent ensuite mutilés.

Des coups de feu tirés d'une maison juive, dit-on, provoquèrent la reprise des hostilités, alors que la paix semblait avoir été rétablie. Les Arabes ripostèrent en incendiant cinq maisons et en abattant un certain nombre de Juifs.

Craignant de voir le trouble se propager à travers l'Algérie, les autorités françaises ont imposé une censure sévère. On dit qu'il y a également des morts à Hammа, Jemmapes et Bizet.

:::

Découverte d'un complot révolutionnaire au Mexique

MEXICO. — Le journal *La Prensa* croit savoir qu'on a découvert un complot contre le gouvernement et que les autorités militaires ont appréhendé 70 suspects, la plupart des étudiants et des partisans du général Villareal.

Les comploteurs projetaient le dynamitage d'un vaste casino situé dans la banlieue de Mexico, en même temps qu'une révolte de 300 hommes armés dans l'Etat de Guanjuato et par des petits groupes un peu partout.

Appel à la révolution à Cuba

LA HAVANE. — A l'occasion de l'anniversaire du massacre de 25 Cubains par les troupes de Machado, alors président de Cuba, on a distribué des manifestes communistes dans lesquels on demande à la population de se soulever et d'établir un gouvernement soviétique.

Il y a un an, Machado avait donné ordre aux soldats de tirer sur la foule. Il s'était enfui du palais présidentiel, cinq jours après l'émeute, soit le 12 août. Les circulaires font appel à la révolution pour cette date.

:::

En visite à nos bureaux

M. et Mme Edouard Langlois, Domremy.

Le jeune Léonard Soucy-Lavergne de Sedley, en visite chez M. Emile Daniel de St-Louis.

Mme H. Poudrier, de White Star.

M. A. Gaudet, maître de Poste à St-Isidore de Bellevue.

:::

L'ESPRIT DE TOUJOURS

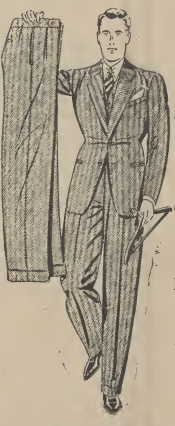
Le conférencier. L'homme qui cède quand il a tort est sage, mais celui qui cède quand il a raison...

Une voix. — ...est marié!

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

HABITS avec deux paires de pantalons

$25.00



ETOFFES---

Worsteds anglais tout laine — bleu, brun, noir, gris—carreaux, rayures et chics petits dessins.

CONFECTION---

Tous bien taillés, conservant bien leur forme.

MODELES---

Pour jeunes gens, et pour hommes difficiles à habiller. Grandeurs: 35 à 46.

AUTRES HABITS

$14.75 à $32.50

RALPH MILLER Ltd.

915 Avenue Centrale Prince-Albert

Achetez des Kellogg

GRANDE VENTE DE L'ÉTÉ

Suprême

Valeur de la Saison

PROFITEZ de cette véritable aubaine! Les Flocons de Blé d'Inde Kellogg sont aujourd'hui les plus avantageuses céréales. Un carton suffit à plusieurs convives et il n'en coûte que quelques sous. Les épiciers font une vente spéciale de Kellogg durant un temps limité. Achetez-en sans tarder. Fabriqués par Kellogg, à London, Ontario.

Vient de paraître

Donatien Frémont

PIERRE RADISSON

Roi des Coureurs de Bois

Histoire du premier blanc qui s'aventura à l'ouest des Grands Lacs, où il fit connaître le nom de la France, dès le milieu du XVIIe siècle.

Editions Albert Levesque Montréal

Un volume de 264 pages $1.00 franco

EN VENTE

Aux bureaux du Patriote

PRINCE-ALBERT, Saskatchewan

MAGNET

Magnet Grocery

S. JASPAR, prop.

Avenue Centrale - Prince-Albert

Nous vendons au comptant pour pouvoir payer comptant et acheter au meilleur marché possible, de façon à vendre moins cher et vendre davantage ce qui nous permet d'acheter en grosses quantités à de meilleurs prix et en faire profiter nos clients --- c'est une des raisons qui rendent le MAGNET de plus en plus populaire.

NOUS PARLONS FRANCAIS

Faites votre commande dans votre langue

Modern Bread Company, Ltd

PAIN "SOM-MOR"

Chez tous les épiciers.

Envoyez votre commande

Devenez notre agent

Tél. 2838

Prince-Albert, Sask.

Wentzler's ★ STAR ★ LAGER UNEXCELLED

STAR BREWING COMPANY LTD. NORTH BATTLEFORD

Hamilton's LIMITED

M C. Hamilton, dir.-gérant

Entrepreneurs de pompes funèbres

Téléphones:- 3065 — 3223

25 11ième Rue Est

PRINCE-ALBERT SASK.

NOUS PARLONS FRANCAIS

Prescriptions remplies avec soin

Vous trouverez ici tout ce qui s'achète dans une pharmacie

PHARMACIE

Bamford

En face du magasin Woolworth

TELEPHONE 2011

Vous les brisez VOS PNEUS Nous les réparons

Vulcanisation -- redoublement -- Pneus usagés ou neufs

HENDERSON'S TIRE SERVICE

151 River Street Ouest Tél. 2778 Prince-Albert

A. E. Beggs TAILLEUR et FOURREUR (Succédant à J. H. Robertson) TELEPHONE 2226

AGENT pour habits faits sur commande:

DRESSWELL CLOTHES of QUALITY BOLDTER

Service de nettoyage à sec et de pressage à la mode du jour

Accordez votre clientèle à ceux qui l'apprécieront

Carré Rowe -- en face du Bureau de Poste Prince-Albert

Northern Hardware Ltd.

Téléphone 2516

28 -- 10ème rue Ouest (Baker Block) PRINCE-ALBERT, SASK.

Le bon dépôt où vous trouverez tout le nécessaire pour vos réquisitions de quincaillerie et d'articles de sport de haute qualitée à des prix très raisonnables.

NOUS LIVRONS LES COMMANDES